

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique

"Instaurare omnia in Christo"

A notre frontière

Québec, Vendredi 11 Aout 1916

Le président émérite de l'Université Harvard, M. Charles W. Eliot, a publié au *Boston Herald*, du 27 juillet, une longue épi- tre sur "les idéals américains et la guerre".

Il fait plaisir de constater, en passant, que cet Américain dis- tingué, avec ou après tant d'autres, s'est prononcé avec admira- tion pour les alliés et pour la cause qu'ils défendent par les ar- mes et le sang versé de leurs vaillants soldats. Mais ce n'est pas là le point sur lequel nous voulons, pour l'instant, nous ap- pen- sants. Ce sont les principes énoncés par M. Eliot, et qu'il pré- sente comme étant à la base de la constitution américaine, ou mieux du "système" yankee, pour parler comme Joseph de Maistre, qui valent d'être relevés ici, sans qu'on puisse nous accuser, pour cela, de diminuer un éloge auquel nous applaudissons de toute notre âme.

Nous n'avons pas d'objection à croire, nous sommes même convaincu que M. le président émérite, qui connaît son homme, — il n'avait qu'à s'étudier et à se peindre lui-même, — nous a décrit trait pour trait l'Américain-type, le citoyen de mentalité yankee. Or il est intéressant de se demander qu'est-ce que peut bien penser ce curieux citoyen de la religion, de la politique et de la vie sociale. Voici, rien de plus simple, mais cela fait trem- bler la raison éclairée des vraies lumières, celles de la seule vé- rité.

Le véritable Américain, d'après M. Eliot, est pour tous les dieux et toutes les religions; sa théodicée est cosmopolite, tout comme le pays d'outre-quarante-cinquième; il se vante d'accor- der — ce qui est faux; voyez quel cas l'on fait de l'école catholi- que! — une égale protection à tous les cultes et à toutes les Eglises. Il proclame que la terre des Etats-Unis est libre à qui- conque veut servir Dieu de la façon qu'il choisit et qu'il préfère. Il n'est pas un petit coin de la république étoilée où la vraie re- ligion et la vraie Eglise puissent prétendre à la primauté; de la ligne quarante-cinquième au Golfe du Mexique, de l'Atlanti- que au Pacifique, partout, le vrai et le faux sont tenus sur le mê- me pied, en pratique et en théorie, systématiquement. C'est, dans le domaine religieux, le libéralisme par définition et la soi-disant égalité des dogmes, des règles morales et des cultes démocratiques.

En politique aussi, le véritable Américain se fait un jeu, une espèce de sport de cheminer aux extrêmes. Pas plus que les *Pilgrim Fathers*, les *Pélerins* de Plymouth, son esprit qui se veut libre ne peut supporter le concept de l'autorité s'exerçant de droit divin. Non, l'autorité, pour lui, ne procède pas d'en haut, elle naît et réside tout entière en bas, chez le peuple, sur la tête de tous et de chacun des subordonnés, également libres et proclamés égaux. Il veut que sous ce rapport, comme sous le rapport de la religion, soit réalisée la plus grande somme possible d'indépendance et si vous comparez la *Déclaration* par laquelle il a jugé bon de se soustraire à l'autorité de la couronne britannique avec la *Déclaration des Droits de l'Homme*, vous trouvez dans l'une et dans l'autre les mêmes doctrines fausses et licencieuses, les mêmes dogmes de démocratie révolutionnai- re.

Dans le domaine de la vie sociale, le véritable Américain cultive les mêmes erreurs; logique avec les nuées dangereuses dont il a déjà jalonné sa marche, voyez-le courir après l'ins- truction universelle et dispensée à tous sans discernement, comme après l'étoile du bonheur et après la lumière capable à elle seule d'éclairer l'homme en le tenant bon. Et puisqu'on est li- bre, vivent toutes les libertés, de pensée, de parole, de pres- se et d'association! vive la liberté sous toutes ses formes, per- sonnelle et collective, nationale et internationale!

Nous ne nous attarderons pas à montrer les suites funestes des faux principes mis à la base de la constitution américaine et du "système" yankee, bien qu'il y aurait là plusieurs chapitres d'histoire vécue à signaler. Quelques mots là-dessus, cependant, sont nécessaires.

M. Eliot nous indique bien le mal fondamental dont souf- frent nos voisins: les Etats-Unis forment un pays saturé du plus violent libéralisme et de démocratie "quadrangulaire". Ce qui devait s'ensuivre s'est produit avec une rapidité décon- certante aux yeux de l'observateur superficiel, mais très effray- able pour le moraliste et le sociologue avisés. Trop d'air étouf- fé, tout comme le vide dans un espace mesuré. Si les cellules vitales de la nation américaine ont à mourir, ce sera d'avoir trop bu aux mille et une coupes de la liberté.

La licence, où l'on est tombé, a tué la religion, la morale, l'âme, la famille, chez nos voisins du sud. N'est-ce pas le *Boston Herald* lui-même qui faisait, il y a quatre ou cinq jours, les honneurs de sa page éditoriale à une approbation voilée mais réelle des théories malthusiennes? Si les choses conti- nuent d'empirer, il n'y aura bientôt plus de famille aux Etats- Unis, qui sont en train d'acquiescer le renom peu enviable d'être la terre classique du divorce et de l'infidélité domestique!

Rien ou presque ne nous protège contre un voisinage qui peut facilement nous être dangereux: quelques lacs et puis une ligne imaginaire seule s'élève entre nous et d'aussi peu enga- geants exemples. Il est si facile de juger que nous avons déjà trop cédé à l'entraînement.

L'Ouest canadien est en voie d'épouser toutes les tares de l'Ouest américain: ici et là, la femme, engagée hors de sa voie naturelle, prétend aujourd'hui, avec la complicité des gouverne- ments, à l'exercice du droit de suffrage et de l'autorité civile; ici et là, les pires théories se font jour touchant l'autorité socia- le et de la part du peuple à l'administration de la chose publique. Si notre Est paraît moins osé et plus ferme contre le mirage éta- lié à notre frontière, n'allons pas nous bercer de trop naïves il- lusions. Sommes-nous sûrs que notre frontière elle-même n'est point entamée? Que de réflexions nous pourrions faire à ce sujet! Mais tirons une dernière leçon avant de finir.

C'est à nous qui possédons la vérité qui sauve, de bien com- prendre tout le prix de cette richesse impendable, mais sans pareille. Ilots perdus au sein de l'immense et frivole Amérique, que nos groupements catholiques se durcissent et s'élèvent toujours plus haut, à mesure que monte la marée de l'impie- té et du matérialisme grandissants.

Chez nous, c'est la clarté du jour; ailleurs, la nuit opaque et orageuse. Prenons garde de laisser s'éteindre les feux qui nous servent de guides; ne sommes-nous pas, dans nos décrets insondables, vaudra, par notre ministère, en opérer le rejaillisse- ment sur une Amérique décidée à immoler sans merci ses trop longues erreurs!

Ernest Roy

Nous croyons intéresser nos lec- teurs en leur mettant sous les yeux les vers qui suivent et que nous com- muniquons un ami intime du regretté Ernest Roy, élève de Philosophie au Séminaire de Québec dont on a fait les funérailles ce matin. La mort prématurée de ce jeune homme re- marquablement doué, donne à la pi- èce qu'on va lire l'allure d'un pres- sentiment.

Ernest avait seize ans et faisait sa Rhétorique lorsqu'un jour le pro- fesseur proposa de développer la pensée de Platon: *Ceux qui meurent jeunes sont aimés des dieux*. Pour terminer sa dissertation notre jeune ami avait résumé sa pensée dans un sonnet que nous transcri- vons ici:

AIME DES DIEUX

Le bonheur ici-bas n'est que de quelques jours.
Que deviendront plus tard nos rêves de jeunesse.
Cet idéal auquel nous aspirons sans cesse,
Que les adolescents ont poursuivi toujours?

Que subsistera-t-il de toutes nos amours?
Nous aurons dépensé des trésors de tendresse.
Mais pour bien peu de temps, car, vee la vieillesse,
Finiront des plaisirs restés pourtant trop courts!

Nous verrons, résignés, se flétrir notre rêve;
La souffrance sur nous s'acharnera sans trêve;
Nos coeurs seront meurtris par d'éternels adieux!

Avait-il donc raison le philosophe antique,
En murmurant ces mots, phrase mélancolique:
Celui-là qui meurt jeune est bien aimé des dieux!

Ernest ROY.

Au lendemain du 14 juillet

TRES BEL ARTICLE DE M. CHARLES MATERRAS, DANS "L'ACTION FRANÇAISE" DU 14 JUILLET.

I. LA NATION ET SES MORTS

La journée d'hier a porté la nuan- ce et le caractère des circonstances. Elle a été fière, elle a été digne et sa- mable tristesse n'a pas méconnu la lumière d'une espérance dont le ter- me se rapproche de jour en jour : à travers quel chemin de ruines et de deuils!

Du pont de la Concorde, où nos yeux se portaient vers le bois de Boulogne, caressé du soleil couchant, nous ne pouvions nous empêcher d'évoquer les légions de soldats passés en revue l'autre année. C'était la der- nière quinzaine accordée à la paix du monde. C'était la grande veillée d'armes de l'univers. Cavaliers, fan- tassins, chasseurs, artilleurs, que res- taient-il de cette jeunesse florissante. La grande et solide troupe de nos a- mis était alors intacte : qu'en res- testait-il? Aujourd'hui, leur dénom- brement serait coupé d'un trop grand nombre d'appels funèbres. Mont- tesquieu, Vaugeois, Barral, Troué, Lionel des Rieux, René d'Aubeigné, tant d'autres, tant de milliers d'au- tres, où sont-ils... La voix s'arrête, la mémoire se tait, par horreur de cette solitude dans cette grande nuit tombée en moins de deux ans sur l'Europe. On éprouve à présent une espèce de crainte à vouloir déchirer le voile de deuil pour revoir la saison heureuse, sa dernière semai- ne, son dernier jour! Sa clarté, sa douceur et son insouciance sem- blent se rire insolamment de la dé- tresse d'aujourd'hui.

En descendant vers la Madeleine, on se heurte aux monuments d'an- tres souvenirs douloureux. Ce n'est plus une Ville, ce sont deux Villes de France que l'on voit chargées de couronnes mortuaires, couvertes de gerbes fleuries. Près de Strasbourg est Lille, après l'Alsace, la Flandre est aux mains et le Nord est aux mains de l'ennemi. C'est l'Europe. On éprouve à présent une espèce de crainte à vouloir déchirer le voile de deuil pour revoir la saison heureuse, sa dernière semai- ne, son dernier jour! Sa clarté, sa douceur et son insouciance sem- blent se rire insolamment de la dé- tresse d'aujourd'hui.

En descendant vers la Madeleine, on se heurte aux monuments d'an- tres souvenirs douloureux. Ce n'est plus une Ville, ce sont deux Villes de France que l'on voit chargées de couronnes mortuaires, couvertes de gerbes fleuries. Près de Strasbourg est Lille, après l'Alsace, la Flandre est aux mains et le Nord est aux mains de l'ennemi. C'est l'Europe. On éprouve à présent une espèce de crainte à vouloir déchirer le voile de deuil pour revoir la saison heureuse, sa dernière semai- ne, son dernier jour! Sa clarté, sa douceur et son insouciance sem- blent se rire insolamment de la dé- tresse d'aujourd'hui.

Agenda spirituel

12 Aout. — Sainte Claire.
Ayez une grande dévotion envers votre saint patron. Il est votre pro- tecteur, il doit être votre modèle. A- lexandre-le-Grand disait à un hom- me faible et indolent nommé, comme lui, Alexandre: "On change de nom, on change de conduite." — Votre saint patron n'a-t-il pas le droit de vous adresser le même reproche? —
Crouchal.

L'INFORMATION

Vendredi 11 Aout 1916

—S. A. R. le duc de Connaught ar- rivera à Québec mercredi le 16 août courant et sera l'hôte du lieutenant gouverneur à Spencer Wood.

Judi midi, le gouverneur général sera à l'Hotel de Ville où les corps publics de Québec vont lui présenter leurs hommages.

—Pendant que le mauvais temps entrave les opérations sur le front anglo-français, les Russes et les Ita- liens continuent l'offensive avec au- tant de succès que de vigueur.

—En Galicie, dans les secteurs de Stanislau et de Halick, les Russes re- foulent sans cesse l'ennemi. Ils ont traversé la rivière Zlota Lipa au sud- est d'Halick et se sont emparés de la ville de Krynin qui se trouve au sud de Stanislau, sur le chemin de fer Stanislau-Nadvozna.

—Le général russe Letchitzky n'a pas perdu de temps après sa victoire de Tysmenitsa. Ses troupes sont au- jourd'hui à six milles de Stanislau, qu'il peut maintenant bombarder faci- lement.

—L'armée austro-allemande du général Von Bothmer est dans une position plus difficile que jamais. Les troupes du général Letchitzky sont sur ses derrières, et tous les efforts "espérés de l'ennemi pour faire échec à cette avance rapide des russes, ont échoué.

—Pendant les derniers dix jours le général Letchitzky a fait plus de 15,000 prisonniers, et on estime que, à part cela, 10,000 austro-allemands ont été mis hors de combat. Depuis le commencement de juin, les armées du général Brusiloff ont fait 492, 000 prisonniers.

—Une autre bataille vient de s'en- gager près de Brody, dans le nord de la Galicie, et Berlin annonce que les Russes ont subi des échecs sur les rivières Strum et Stokhod.

—Sur le front de l'Isonzo, les Ita- liens poussant toujours avec vigueur leur offensive, s'avancent à l'est de Goritz dont ils viennent d'faire la conquête.

—Au sud-ouest de Goritz, les trou- pes italiennes se sont emparées des tranchées austro-allemandes près des monts San Michel et San Martin et elles ont occupé la ville de Boschi- ce qui facilite considérablement leurs opérations dans la région du plateau Boherdo et plus au sud dans la direction de Monfalcone.

—En France, à cause du mauvais temps, l'artillerie seule est en action. Les bombardements sont particuliè- rement violents au nord de la Som- me et dans le secteur de Thiaumont près de Verdun.

—Londres annonce qu'une offen- sive allemande prononcée contre la ligne anglaise au sud de Martinpuich a été complètement arrêtée par le des mitrailleuses et des obusiers de tranchées.

—Une dépêche de Petrograd an- nonce que le Czar a donné au général Brusiloff, en récompense de ses vic- toires en Galicie et en Volhynie, une épée d'honneur de l'ordre St. George.

—On annonce aussi de Petrograd que le général Kuropatkin, qui com- mandait les armées moscovites du nord depuis le 26 février dernier, vient d'être nommé gouverneur gé- néral du Turkestan. C'est le général Ruzski qui lui succède.

—Dans les cercles officiels à Ber- lin on ignore absolument ce qu'est devenu le sous-marin "Bremen" qui d'après une récente dépêche aurait coulé à la suite d'un accident sur- ve nu dans ses machines.

—D'après le *Daily Chronicle* de Londres, le marquis de Lansdowne, ministre sans portefeuille dans le ca- binet Asquith, serait sur le point de démissionner pour cause de mauvais santé.

—La maison J. P. Morgan, de New York, est à négocier au nom du gou- vernement anglais, un nouvel em- prêt de 150 à 200 millions de piastres. Les conditions de cet emprunt ne sont pas encore connues.

L'ouvrage du R. P. Pégues

Le magistral commentaire de la *Somme* de saint Thomas du R. P. Pégues, dont nous avons récemment parlé, est publié à Toulouse (France) par la librairie éditrice Edo- ard Privat, 14 rue des Arts. On peut se le procurer chez nos libraires ca- nadiens de Montréal et de Québec, et en particulier à la librairie Gar- beau de cette ville.

Nous avons à notre portée tous les bonheurs, mais nous ne les appré- cions pas toujours, car bien nous les méconnaissons, parce que l'on s'ima- gine que le bonheur est une chose grosse et compacte, une mine d'or in- commensurable, un diamant gigantesque, alors qu'en réalité, ce qu'on appelle le bonheur est une sorte de mosaïque de petites pierres précieuses, parmi lesquelles rien de ce qui tourmente l'âme sans l'élever ou l'é- purer ne peut être compris.

Stanislaw est à la portée des canons des Russes

La prise de la ville est imminente.—Les Italiens avancent à l'Est de Goritz.—Le mauvais temps entrave les opérations en France.

Petrograd, 11.—Le général Letchitzky, poursuivant sa marche vers l'ouest, après la prise de Pysmeur, est arrivé à six milles de Stanislaw qui se trouve maintenant à la portée de ses canons. Simultanément, ses troupes ont franchi la Koropie et formé une nouvelle ligne qui avance au nord de la Dniester. Ce mouvement inattendu place le général russe en arrière des positions de Bothner sur la Stripa dont les troupes tentent en vain de faire échec à l'offensive moscovite. Depuis 10 jours, les Russes ont fait 15,000 prisonniers autrichiens, ce qui porte à 402,000 le chiffre total des prisonniers faits par les armées de Brusiloff depuis juin dernier.

On rapporte que pour calmer la population de la Galicie, le général Bardeoloff, chef de l'Etat-major de Bothner a lancé une proclamation disant que Lemberg n'est pas menacée et que si elle le devient des mois-

res vont être prises pour protéger les civils.

On ne croit pas que l'évacuation de Lemberg tarde maintenant.

Le général Kuropatkin a été nommé gouverneur général du Turkestan.

L'Empereur de Russie a présenté au général Brusiloff un sabre d'honneur de l'Ordre de S. George, orné de diamants en récompense de ses victoires de Volhynie et de Galicie.

Rome, 11.—Sur le front de l'Isone, les Italiens poursuivent leur avance à l'est de Goritz. Ils ont occupé la ville de Boschiui que leur vire le plateau Dobardo et le secteur de Monfalcone.

MAUVAIS TEMPS EN FRANCE. Paris 11.—La mauvaise température paralysée, les opérations en France, le bombardement a été violent au nord de la Somme et à Thiaumont. Une attaque allemande au sud de Marlinpinch a échoué.

tronisation s'y trouvent incluses. La brochure contient aussi un certificat-souvenir de l'intronisation et un registre familial de la famille consacrée.

Cet opuscule est en vente à Québec, au Secrétariat des Oeuvres de l'A. S. C., 101, rue Sainte-Anne, et à Mont-

réal, au "Messager du Sacré-Cœur", 1075, rue Rachel. Prix, 10 sous l'unité en librairie; franco par poste, 13 sous, ou 2 pour 25 sous; la douzaine, \$1.10 franco; au cent, \$7.50, port en sus.

Demandez aussi, au Secrétariat A. S. C., la feuille volante: Formulaire de Pie X, pour la consécration et l'intronisation, avec gravure. Franco par la poste: 5 pour 5 sous; 85 sous le

L'OPINION D'UN MAITRE

"Entre vins, bières et alcool, il n'y a qu'une différence de plus ou moins nuisible: il n'y a pas de boissons alcooliques hygiéniques."

Dr Triboulet, Médecin des Hôpitaux de Paris.

Chiffres éloquentes

Le successeur de Sir P.-A. Landry

On lit dans le "Moniteur Acadien" du 10 août courant: "Le choix du successeur de Sir Pierre A. Landry sur le banc de la Cour Suprême de la province fait le sujet de beaucoup de commentaires et est l'objet de toutes sortes de calculs."

"Au dernier recensement, la population totale de la province du Nouveau Brunswick était de 351,889 âmes dont 144,889 catholiques. La population d'origine française était de 98,611 âmes, laissant une population catholique de langue anglaise dans la province de 46,278."

"La cour suprême de la province est composée de sept juges et il y a six juges de la cour de comté, soit treize juges en tout, ou un juge pour chaque 27,068 de population totale."

"Ainsi donc au point de vue numérique les Acadiciens ont droit à 3 juges. Depuis la mort du juge Landry, nous n'en avons pas un seul."

"Au même point de vue en faisant large justice aux réclamations des catholiques de langue anglaise, ils auraient droit à deux juges. Et ils ont le juge Barry sur le banc de la cour suprême et le juge Carleton sur le banc de la cour de comté."

"Les chiffres et les faits ne nous venons de citer parlent avec une singulière éloquence, et le gouvernement leur donnera sans doute la plus sérieuse considération."

Grande Réduction

Malgré les réductions de 20 à 50 sur nos marchandises, nous ne changeons pas nos prix. Les réductions sont réelles; c'est ce qui fait notre succès.

Cie. Bon-Ton

423, rue St-Joseph. 9 3 f.

Une brochure d'actualité

Intéressante pour tous, l'étude très fouillée et fort concluante du R. P. Gonthier, des Frères Prêcheurs: L'IMMUNITÉ RÉELLE: "Les Corporations religieuses et l'exemption de taxes". C'est une forte brochure de 64 pages, bien propre à redresser une foule d'idées fausses et à porter la lumière dans les consciences mal éclairées, sur les droits imprescriptibles de l'Eglise de Jésus-Christ à soustraire ses biens temporels au fardeau des taxes, et sur le véritable progrès social qui découle du libre exercice de ces droits, dans une société chrétienne.

En vente au Secrétariat général des Oeuvres de l'A. S. C., 101 rue Ste. Anne Québec; 10 sous l'unité, \$1.00 la douzaine; au cent \$7.50, pris sur place.

LA COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE ORGANISE DES EXCURSIONS DE MOISSEONS A TOUTES LES STATIONS DANS LA PROVINCE DE QUEBEC ET DE L'EST DU CANADA POUR LES 15 ET 29 AOUT. PRIX DE PASSAGE POUR WINNIPEG \$12.00. TAUX REDUITS PROPORTIONNELS POUR ENDOITRE A L'OUEST. BUREAUX DES BILLETS: 30 rue St-Jean, Château Frontenac, et Gare du Palais, Québec.

Profitez-en

Profitez de la grande vente des chefs de rayons au Syndicat de Québec.

Nouvelles attractions dans tous les rayons. Dernier jour samedi le 12 août.

LE SYNDICAT DE QUEBEC Angle St-Joseph et de la Couronne

L'inauguration de la nouvelle gare du C. P. R.

(Suite de la page 6)

si vrai que le soleil se lèvera demain sur le magnifique panorama qui se déroule de la terrasse Frontenac aux yeux ébahis des étrangers qui l'admirent pour la première fois, aussi vrai l'aurore de la victoire complète, glorieuse et inextinguible se lève sur nos armes et sur nos drapeaux.

Sir LOMER GOULIN.

Sir Lomer Goulin, premier ministre de la Province, joignit ensuite sa voix à celle des orateurs précédents pour féliciter la compagnie du Pacifique Canadien.

L'an dernier, dit Sir Lomer, j'assistais à la pose de la première pierre pour dire à la Compagnie bonne chance et courage, et en recevant l'invitation d'être présent à l'inauguration, je me suis dit, je vais y assister pour leur dire merci et bravo.

Sir Lomer signale les progrès accomplis au Canada pour la construction des Chemins de fer et rend particulièrement hommage au mérite de M. Wanklyn qui a tenu parole en conviant la population de Québec à l'inauguration de la gare moins de 12 mois après la pose de la première pierre.

Sir Lomer remarque qu'on avait espéré à Québec avoir une autre gare pour le Transcontinental, mais puisqu'il est décidé que celle-ci servira au nouveau Transcontinental il est heureux d'y voir dans cette hospitalité un mérite de plus pour la compagnie du C. P. R.

Le premier ministre remercie la compagnie, Québec est ouvert à tous les progrès et nous comptons que ce lui qui nous viendra après la guerre s'arrêtera dans notre vieille ville.

M. JOS. PICARD
M. Joseph Picard, ex-président de la chambre de Commerce dit ensuite quelques mots en anglais au nom de la Chambre de Commerce qu'il représentait en l'absence de M. J.-G. Scott, le président actuel.

Puis la cérémonie se termina par le chant de l'Hymne "Dieu sauve le Roi".

Durant le banquet, l'orchestre du Château Frontenac, sous la direction de M. Goulard, exécuta un splendide

de programme musical.

Après la cérémonie, se publia le permis de visiter la nouvelle gare. Le Premier convoi en est parti à 11 heures, hier soir et aujourd'hui tout le trafic du C. P. R. s'y est tenu porté.

Nous nous joignons aux vœux de cette fête magnifique pour offrir à la compagnie du Canadien Pacifique et à ses distingués représentants avec nos félicitations sincères pour le succès de leur entreprise et de la cérémonie d'hier, nos meilleurs vœux de prospérité pour l'avenir.

CAMISOLES

40 dzs CAMISOLES en laine blanche, ouvertes, manches courtes, pour dames, 60c pour 39c.

MYRAND & POULIOT Enr., ST-ROCH

Emprunt de Guerre

Nous serons heureux de donner tous les renseignements possibles au sujet du second emprunt de guerre et de remplir toutes les commandes que l'on voudra bien nous confier.

Ce service est entièrement gratuit. S'adresser à

La Corporation des Obligations Municipales Limitée.

132 RUE ST-PIERRE

Batisse de la Banque d'Hochelaga

CHAMBRE 21-22

QUEBEC

CAPOTS, CEINTURES & CASQUETTES

Pour les Séminaristes de Québec et les Collégiens de Sainte Anne, chez

Ed. Bélanger & Cie, 29, rue Notre-Dame



N'y manquez pas! d'ici au 20 AOUT seulement 6 billets pour \$1.00

Bons pour entrer aux Terrains, en tout temps, ou en face de l'Estrade, le soir, pour les Pigeons.

On demande des jeunes gens et des jeunes filles pour vendre ces billets, d'ici au 20 août, dans la ville et les environs, de même qu'à Lévis, Laval et à Rimouski.

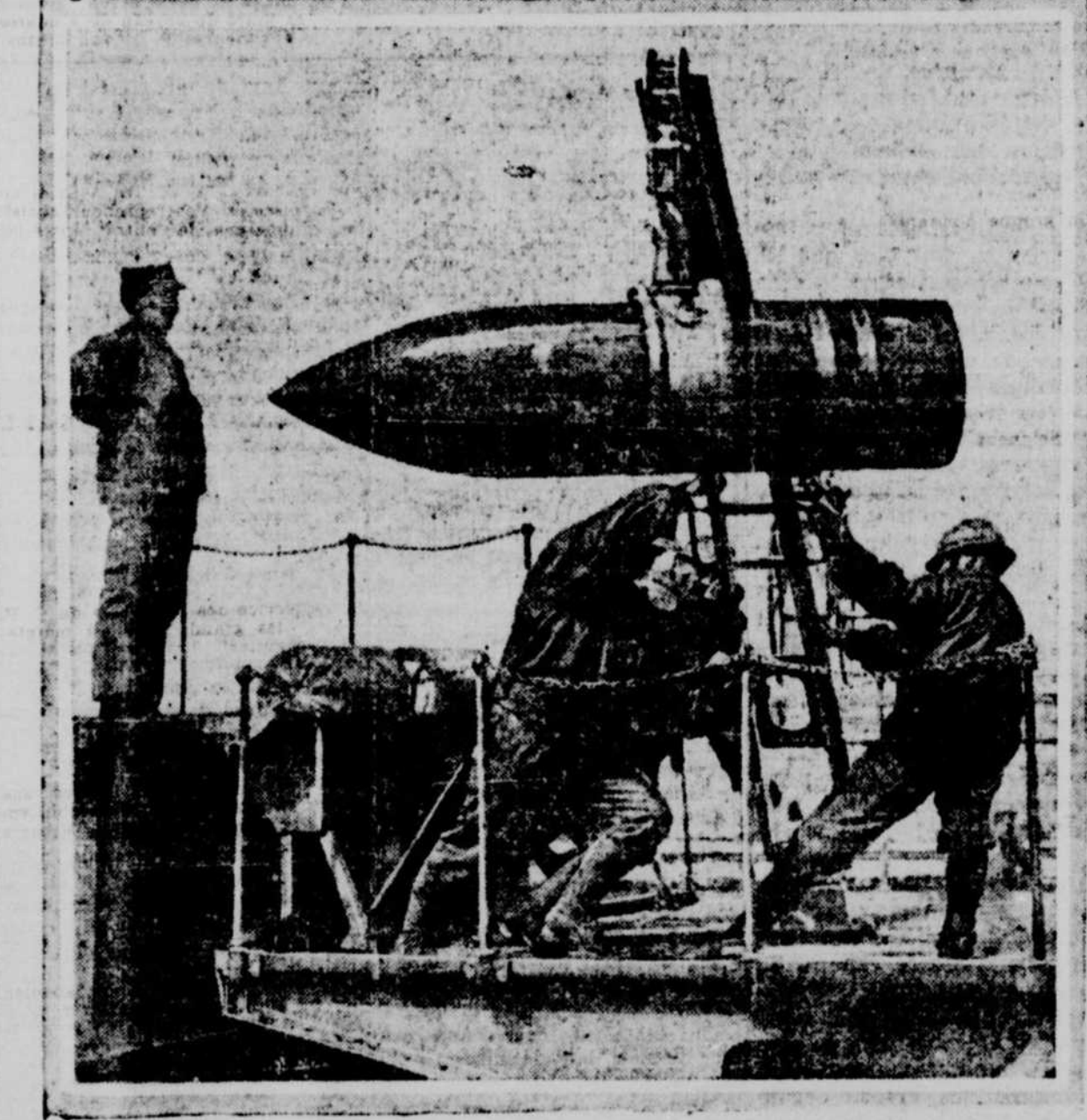
S'adresser à A. A. DUBÉ, chez Goulet & Bélanger, 21, rue St-Joseph, Téléphone 1825, en face de l'Hôtel St-Roch, et à la Public Service Corporation, 146 rue St-Jean, Téléphone 6950, près de l'Auditorium.

Pour tout autre renseignement concernant l'Exposition, s'adresser à Georges Lussier, Secrétaire, Hôtel de Ville, Québec.

D. O. L'Espérance, Président.



Pour plus amples renseignements, s'adresser à GEORGES MORISSET, Sec. Administrateur, Hôtel de Ville, Québec.



UNE MARMITE FRANÇAISE: Quatre hommes sont à la hisser à l'aide d'une grue, et un caporal surveille l'opération.---Il est facile de s'imaginer les effets d'un pareil projectile lorsqu'il arrive à destination.

FEUILLETON DE L'ACTION CATHOLIQUE

AU-DESSUS DU CONTINENT NOIR

par le CAPITAINE DANRIT (Commandant DRIANT)

(Suite)

No 57. Puis comme tous l'interrogeaient à la fois, il raconta sa histoire avec volubilité.

Sa maîtresse lui avait dit: "Tu m'attendras ici jusqu'à la prière du soir".

Et il avait attendu jusqu'à la nuit; mais ne la voyant pas revenir, il s'était emparé d'un cheval errant, tout armé, vivante épave de la lutte, et s'était lancé au galop, dans la direction de l'Est, à la recherche de la fille du capitaine.

A la lueur incertaine de l'aube naissante, il avait distingué à faible distance devant lui, un petit groupe de Noirs filant à l'allure de geyser, raichement remontés: un des cavaliers s'était arrêté et avait mis pied à terre pour ressangler son cheval; Chouchane en avait profité pour échanger sa monture à demi fourbue contre celle du trainard à qui, d'undu soleil, il avait rampé jusqu'au

seul coup de son "derraya" — le terrible poignard à bracelet des Touaregs — il avait tranché la gorge. Le meurtrier n'ayant pas eu de témoin, Chouchane s'était approprié le détroit du mort, ses "mets", ses boîtes en filasse, son "seroual", son ample culotte blanche, son burnous, et jusqu'à son chapeau pointu, véritable monument tissé en écaille de djérid; il lui avait enlevé aussi ses armes; et, se défilant avec soin, il avait suivi à la trace jusqu'à midi, les compagnons de sa victime.

Il s'était alors arrêté près d'un "oglat", à l'eau abondante, mais trouble, au centre d'une "daya" verdoyante; il avait donné un long repos à son cheval; puis, un peu avant le crépuscule, il était reparti et avait atteint, au milieu de la nuit, les premiers contreforts de la montagne. Il s'était abrité, jusqu'à l'aube, dans un trou de rochers; au lever du soleil, il avait rampé jusqu'au

sommet d'un piton d'où il avait découvert, dans un ravin, une longue théorie de chameaux encadrée de cavaliers: il avait alors sauté en selle et était venu se mêler à la fraction de l'escorte la plus rapprochée, à l'arrière-garde, composée de Noirs comme lui. Sa venue avait été accueillie sans méfiance, et tout en évitant de se compromettre par des questions trop précises, il était parvenu à savoir que Cheikh el Qaghl marchait en tête du convoi, avec un chef français son captif, et qu'on empaillait le soir même sous les murs de la zaoua de Kara.

Chouchane s'était efforcé de voir le Cheikh et son prisonnier: il avait dû y renoncer pour ne pas éveiller les soupçons, et surtout, pour ne pas être reconnu du capitaine Héliat qui chevauchait à côté du Renégat.

Le père d'Ourida faisait ainsi violence, par ambition et par cupidité, à l'honneur qui lui inspirait le déserteur: il n'ignorait pas que Cheikh el Qaghl, quand il combattait dans les rangs des Roumis, avait tué son fils Mançour; mais il savait aussi que le meurtrier, converti à l'Islam, jouissait du plus grand crédit, auprès du Cheikh Snoussi; qu'il était allé le voir à sa zaoua de Djerdoub et qu'il en avait reçu la consécration de ses pouvoirs.

Il le flattrait basement pour obtenir le rattachement à son territoire d'une oasis contestée du Darfour.

— Il tremblait donc tous devant ce Cheikh el Qaghl? dit le colonel.

— Oui, tous! confirma Chouchane. Il est terrible, le Cheikh: plus terrible que Cheikh Snoussi lui-même. — Tu les a suivis jusqu'à Kara? poursuivit le colonel que le récit du négro intéressait au plus haut point.

— J'ai suivi; mais c'est très loin et très haut. Nous ne sommes arrivés à la zaoua qu'avant-hier, tard, dans la soirée.

— Tu a pu pénétrer dans Kara? — Chouchane entre partout, répliqua le négro. Chouchane a vu Sidi el Capitaine: il était attaché dans un tellis sur un méharis: il paraissait très malade; on a dû le porter.

— Et tu connais le lieu exact de sa détention? — Je connais... j'ai suivi ceux qui le portaient: je suis entré dans la pièce où on l'a déposé: j'ai vu placer la sentinelle qui le garde.

— Sais-tu si le Cheikh el Qaghl se propose de le garder en captivité ou de le faire périr? — Tout le monde sait dans la zaoua que Sidi el Capitaine doit mourir et que le jour du premier quartier de la lune sera celui de son trépas.

— Le premier quartier? dans combien de temps? — Dans trois nuits précises l'interprète...

— Nous arriverons trop tard, fit le colonel avec découragement.

— Il faut arriver à temps, insista Chouchane à voix basse, parce que le Cheikh veut mettre Sidi el Capitaine à la torture; lui infliger un supplice qui lui a été révélé en songe: un supplice que les musulmans eux-mêmes ne connaissent pas.

— Pauvre Frish! murmura le colonel; est-il possible que nous laissions accomplir ce monstrueux forfait?

— Par malheur, mon colonel, lors même que nous arriverions à temps, nous ne sauverions pas notre camarade, abjecta le commandant Riffaut. Vous ne pouvez vous flatter d'emporter par surprise la zaoua, qui est fortifiée et défendue par un ennemi vigilant et bien armé; par conséquent, au premier coup de canon, la tête de Frish tomberait.

— Que faire, alors? — Le négro avait lu, sur le visage des assistants, l'aveu de leur impuissance; resté debout jusque-là, déferent, en présence des officiers, il s'assit tranquillement sur avec l'assurance d'un homme qui a le sentiment de son importance et qui apporte un remède à une situation désespérée.

— Il y a, expliqua-t-il, d'ici à la zaoua, une grande journée de marche en pleine montagne, sur des pistes qui, tracées au flanc des précipices, sont à peu près impraticables à u-

ne colonne européenne. Vos tirailleurs progresseraient lentement, péniblement, et vos canons resteraient en route... Mais votre grand oiseau surmonterait tous les obstacles, lui! L'oiseau? c'était l'aéroplane.

Le colonel, comprenant qu'il s'agissait du biplan de Tussaud, à qui le noir attribuait une puissance sur-naturelle, hocha la tête en signe d'incrédulité.

Mais le négro poursuivait: — Ton oiseau est de retour: je l'ai reconnu; il a passé hier, après la prière du soir, très haut, et à une grande distance de la zaoua; mais je l'ai vu par mes yeux, "bel aïnin".

Et Chouchane toucha simultanément ses deux paupières de l'index et du médium de la main droite. Le colonel s'était levé.

— Tu as vu l'oiseau? ... lequel? — L'oiseau qui a emporté Ous-

beut Héliat, affirma le négro.

Le visage du colonel s'éclaircit. Il porta à ses lèvres un sifflet de manoeuvre, et un sergent de planton parla tout de suite.

— Priez M. Tussaud de venir se parler tout de suite.

— Il vient justement d'attendre le sous-officier, en faisant demi-tour.

Deux minutes plus tard, l'aviateur franchissait le seuil de la tente; la physionomie défilait, il s'apprêtait à rééditer le compte rendu négatif de puis trois jours, de sa reconnaissance lorsque le colonel étendant la main vers Chouchane: — Cet homme a vu l'Africain! — L'Africain! balbutia Tussaud: où cela? (à suivre)

BOTTINES

150 prs. Bottines velours de soie noire et bleu marin, forme nouvelle, pour dames, \$6.00 à \$7.00 pour \$2.79

MYRAND & POULIOT ENRG., ST-ROCH

L'ACTION CATHOLIQUE

103, RUE SAINT-ANNE

L'ACTION CATHOLIQUE EST IMPRIMÉE ET PUBLIÉE AU NO. 103, RUE SAINT-ANNE, PAR "L'ACTION SOCIALE LIMITEE."

F.-X. GARNEAU, président.

N.-J. PROULX, gérant.

EDITION QUOTIDIENNE:

Canada (un an) \$1.00

Etats-Unis (un an) \$3.00

Union postale (un an) \$5.00

EDITION HEBDOMADAIRE:

Canada (un an) \$1.00

Etats-Unis (un an) \$1.50

Union postale (un an) \$2.50

LEVIS et LAUZON

EBOUILLANTE

Un ouvrier roumain du nom de Hawke, et travaillant sur les chantiers de la nouvelle cale-sèche à Lauzon, a été ébouillanté de la tête aux pieds, hier après-midi vers 2 heures, pendant qu'il se trouvait près d'une bouilloire. Un tuyau a crevé et il s'en est échappé un gros jet de vapeur.

Hawke est surtout blessé aux bras et aux jambes. C'est le docteur Gauthier qui a été appelé à lui donner des soins. Il a fait transporter le blessé à l'Hôtel-Dieu. Son état est grave.

UN PIED COUPE

Un jeune homme de 22 ans nommé Wilfrid Pichette, venant du Mexique, a été transporté hier matin à l'Hôtel-Dieu par l'ambulance de M. Fortier.

Ce malheureux a eu le bout d'un pied coupé d'un coup de hache.

A L'HOPITAL

Trois autres membres de la famille des Frères Maristes ont été transportés à l'hôpital par l'ambulance de M. Fortier.

CONVOI DE BLESSES

Un convoi de blessés est arrivé à Lauzon, hier matin. Ces soldats blessés ont été amenés du front d'abord par un nombre d'une centaine de camions, et ont été transportés à Québec.

REMERCIEMENTS

Les Dames religieuses du Monastère du Précieux Sang remercient solennellement toutes les personnes qui ont bien voulu contribuer au minaire des Quarante-Heures qui se sont terminées hier matin, dans leur chapelle.

Grand Choix

de MONTRES-BRACELETS pour militaires, depuis

\$2.00 à \$15.00

Jolies MONTRES-BRACELETS pour Dames, et or ou plat (gold-filled) depuis

\$10.00 à \$100.00

Belle variété d'OROLOGES de tous les genres et de tous les prix.

A. C. ROUTIER

50, c. de la Montagne

Téléphone 1443

Courriers de la Ville

Saint-Sauveur

Pèlerinage au Cap Madeleine. Nos arrangements sont conclus avec le Pacifique Canadien pour un second pèlerinage au Cap de la Madeleine le dimanche 17 septembre prochain.

Pour informations s'adresser au R. P. Directeur du Tiers-Ordre, 15 rue Massue.

L.-J.-M. Beaudry O. M. I. Sup. Un gros feu.

A 1 h. 15 après-midi, un violent incendie a éclaté dans la maison privée de M. Alfred Dombrowski, au No 47 Boulevard Langelier.

Le feu a pénétré dans tous les étages de l'édifice et a causé de grands dégâts.

On explique difficilement comment l'incendie a pu être allumé. Il n'y avait personne dans la maison, la famille de M. Dombrowski étant à la campagne.

Les maisons voisines ont beaucoup souffert de l'eau.

Mariage.

On annonce pour le 22 août prochain, le mariage de F.-X. Moisan, fils de feu Laurent Moisan, manufacturier de marbre artificiel, avec Mlle Albertine Couture, fille de Arthur Couture, de Québec.

Funérailles.

Ce matin, à 8 h., ont eu lieu les funérailles de Marie-Marguerite Giguère, fille de Louis Giguère, décédée à 85 ans, le 8 août 1916, à l'âge de 85 ans.

De nombreux parents et amis conduisaient le deuil.

Le départ de la maison mortuaire no 96 rue Napoléon s'est fait à 8 h. 15, par un convoi pour l'église de St-Sauveur et de là au cimetière de la paroisse.

Jacques-Cartier

ASSEMBLEE DES GARDES. Tous les membres de la garde indépendante Champlain et de la Garde de Jacques-Cartier, sont priés de se réunir vendredi soir le 11 courant, à 8 heures p.m., à la salle Champlain, rue Charest pour affaire très importante concernant l'organisation des "PAGEANTS" qui seront données au cours de la semaine de l'Exposition à Québec.

Le major E.A. Evanturel, qui a la direction de cette organisation, sera présent, ainsi que plusieurs membres de la Commission de l'Exposition; ils expliqueront le but des

activités qui seront représentées. Nous désirons que tous les membres des Gardes se fassent un devoir et un plaisir de prendre part à ces grands événements et d'aider, par leur généreux concours, au succès de cette entreprise.

Saint-Roch

"Train de Plaisir". Pourquoi la soirée organisée par les écoliers du séminaire et de plusieurs amis doit avoir plein succès. D'abord ces amateurs sont anxieux de faire leur part pour la construction de la nouvelle église.

De plus un groupe de jeunes de moiselles vont les aider dans la vente de ces cartes; ce que demoiselle veut, la paroisse de St-Roch le veut!

Comme on l'a déjà dit, cette comédie a été interprétée par les mêmes acteurs, l'automne passé, à l'Université Laval et a été très appréciée.

Ceux qui pourraient craindre la chaleur sont avertis par Cassegrain (le principal acteur de la pièce) qu'il va faire frais frais durant tout le voyage du Train de Plaisir.

Les cartes vont être mises en vente dès aujourd'hui; le plan sera déposé chez MM. Lavigne et Hutchinson, éditeurs de musique, 54 rue St-Joseph, St-Roch, Tel. 2579.

Nouvelles de Fraserville

RETRAITE FERMÉE

A Fraserville où l'on sait toujours apprécier les bonnes choses, a eu lieu du 3 au 7 juillet dernier une retraite fermée suivie par vingt-six demoiselles des trois paroisses de la ville. Grâce à Mademoiselle l'organiste de cette place nous avons eu à l'Académie du Bon-Pasteur qui est sous les auspices du Cœur Immaculé de Marie, ce religieux bonheur.

Les personnes qui ne savent pas ce que sont les retraites fermées peuvent bien avoir une idée de la subtilité de ce rendez-vous, mais celles qui y goûtent seules, en connaissant toute la suavité! Donner trois jours entiers à Dieu et au salut de son âme sur les trois, est soixante cinq de l'année, ce n'est vraiment pas trop. Ces quelques jours de retraite ne sont pas seulement un grand bienfait pour l'âme, ils sont encore au corps un repos au cœur une douceur, à l'esprit une joie. On est bon de laisser le monde, de fuir le bruit, le tumulte des affaires, les mille soucis de la vie, d'oublier ce qui nous tient courbé vers la terre pour goûter au calme d'une maison religieuse à la solitude d'une cellule, laisser son esprit tout entier aux grandes vérités de la religion pour se retrouver grandis, fortifiés, pour le grand combat de la cause!

Que dire du bien qu'on retire de ces retraites après tout ce qui a été dit déjà? Nous avons l'opinion des saints, l'approbation de l'épiscopat. Voici ce qu'en disait Mgr Roy, archevêque de Séleucie: "On parle de régénération, de souffles nouveaux, de nobles élan vers l'action catholique. Et tout cela est désirable; mais tout cela ne se fera que par des gens qui sont capables de réfléchir. Or, pour apprendre à réfléchir, il faut avoir isolé, se mettre en face de Dieu, de ses devoirs et de sa conscience, remettre son âme dans la prière et mettre toute sa vie dans la pleine lumière de l'évangile".

La première retraite fermée eut lieu au Thabor et Saint-Pierre voulait y rester toujours tant il faisait bon vivre là.

C'est ce qui arrive toujours à la suite de ces exercices, nous trouvons que ces jours se sont trop vite écoulés et nous sommes unanimes à souhaiter que la Providence nous convie à de nouvelles agapes spirituelles d'où nous sortons l'âme remplie de reconnaissance et d'amour prêtes à répandre autour de nous, en étant meilleures et en faisant l'œuvre du Bon Dieu, les saines parfums de la sainteté qui viennent du ciel et qui y conduisent.

Thérèse.

Grande vente de charité au profit des pauvres de la ville

Les Dames de l'Ouvroir de N.-D. de l'Espérance, sont à l'organisation, avec l'autorisation de sa Grandeur Monseigneur Roy, une grande vente de charité, qui sera tenue la semaine du 25 septembre, dans la salle des nouvelles, marché Berthelot. Cette vente sera sous le distingué patronage de M. le chanoine Hallé, Lady Lachapelle et Madame la Mairesse. Les personnes charitables qui voudront bien s'intéresser à cette bonne œuvre en confectonnant des objets pour la vente, pourront les faire parvenir au No. 5 Chemin Ste-Foy, ou chez la présidente de l'œuvre, No. 41, rue Scott.

Encouragez l'industrie locale
Les produits
"PURITAS"
sont fabriqués à Québec.

L'Exposition Provinciale

LA NOUVELLE ROUTE QUI CONDUIT DIRECTEMENT AUX TERRAINS. L'ORGANISATION DE PAGEANTS

Pour la première fois depuis que l'Exposition Provinciale de Québec est devenue un événement annuel on aura, cette année, une route directe pour se rendre aux terrains, raccourcissant de moitié la distance à parcourir du centre de la ville. Cette nouvelle sera tout particulièrement agréable aux automobilistes et en général à tous ceux qui se rendent à l'Exposition en voiture.

Depuis plusieurs années, en effet, à chaque Exposition, il y avait quelque-chose de la circulation, par un concours de circonstances incontrôlables. Tantôt c'était le pavage d'une grande artère de notre ville, tantôt la fermeture d'un pont dangereux ou bien encore l'amélioration de quelque autre place publique où le déploiement de matériaux de toutes sortes rendait la circulation difficile.

En 1916, une magnifique route directe, bien pavée, courte et agréable, favorisée par l'ouverture du pont Lavigne, va donner aux visiteurs, exposants et autres, un accès facile aux terrains. Au lieu de ce détour d'un mille qu'on avait à parcourir, les années dernières, on ira droit au but sans entrave, sans difficulté, comme sur les belles routes de certaines parties de la Province.

A cette époque d'amélioration de la voirie, la Commission ne pouvait manquer l'occasion de signaler l'avantage d'une route directe parfaite pour se rendre à ses terrains et elle a trouvé une réponse généreuse de la part des autorités municipales.

Des innovations réalisées en 1916, cette route directe sera l'une des plus appréciées.

ASSEMBLEE DES GARDES

Tous les membres de la Garde Indépendante Champlain et de la Garde de Jacques-Cartier, sont priés de se réunir vendredi soir le 11 courant à 8 heures, P. M. à la salle Champlain, rue Charest, pour affaire très importante concernant l'organisation des "PAGEANTS" qui seront données au cours de la semaine de l'Exposition à Québec.

Le Major A. Evanturel qui a la direction de cette organisation sera présent, ainsi que plusieurs membres de la Commission de l'Exposition; ils expliqueront le but des spectacles qui seront représentés.

Nous désirons que tous les membres des gardes se fassent un devoir

et un plaisir de prendre part à ces grands événements et d'aider par leur généreux concours au succès de cette entreprise.

PAR ORDRE

Samedi

Dernier jour de la grande vente des chets de rayons, venez tous en profiter.

AU SYNDICAT DE QUÉBEC

Le magasin le plus central de la ville.
Angle St-Joseph et de la Couronne

PELERINAGE

Nous apprenons que c'est dimanche prochain 13 courant qu'aura lieu le grand pèlerinage à Ste-Anne de Beaudry, organisé par l'Union Chorale Palestrina de Québec.

Nul doute que ce Pèlerinage aura le même succès que les précédents. Le départ des trains aura lieu aux heures suivantes, 6, 6.30, 7, 7.30 et 8 heures. On pourra se procurer des billets en s'adressant aux membres de l'U. C. P. ainsi qu'à chaque départ de trains.

Admission, 60 cts. Enfants, 30 cts.

10-11-12

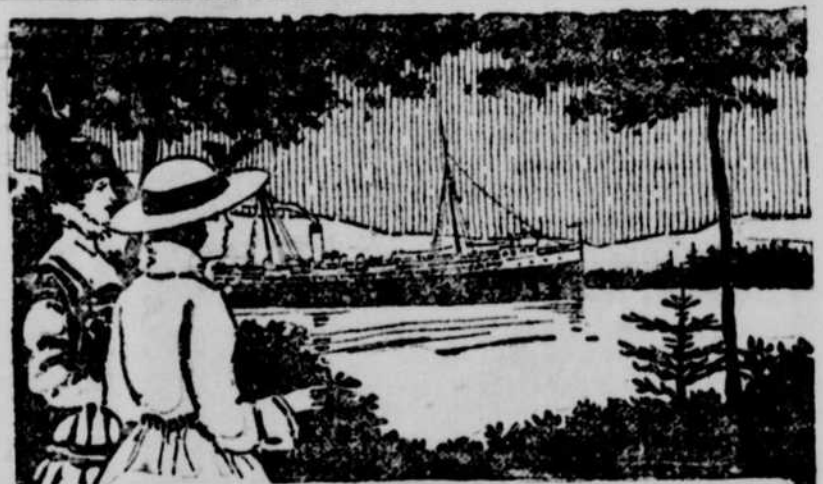
LA COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN DES EXCURSIONS DE MOISSONNEURS DE TOUTES LES STATIONS DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC ET DE L'EST D'ONTARIO POUR LES 15 ET 29 AOÛT. PRIX DE PASSAGE POUR WINNIPEG \$12.00. TAUX RÉDUITS. PROPORTIONNELS POUR EXOITS À L'OUEST. BUREAU DES BILLETS: 30 rue St-Jean, Château Frontenac, et Gare du Palais, Québec.

Vient de paraître
Un recueil de poésies par M. l'abbé Lacasse curé de St-Tite des Caps, Montmorency.

Ce recueil est en vente chez l'auteur, dans les librairies J.-P. Garneau, rue Buade Québec, Bauchemin & Granger Montréal au prix de 75 sous.

Pour la vaisselle, les planchers de bois dur, les vitres, etc.

ESSAYEZ LA
LUSTRINE
"PURITAS"
5 cts LE GROS PAQUET



ALTERNATIVE AGREABLE

Avec une légère dépense additionnelle (sans frais net) vous pouvez rendre votre voyage dans l'ouest encore plus intéressant en traversant les

GRANDS LACS

sur les vaisseaux rapides et confortables, construits sur la Clyde, du

Chemin de fer Pacifique Canadien

Vapeur "Manitoba" partant de Owen Sound tous les mercredis, actuellement en service.

Vapeurs "Keewatin" et "Assiniboia" à partir du 17 juin, laissant Port McNicoll tous les mardis, jeudis et samedis pour Sault Ste-Marie, Port Arthur et Fort William.

Bureau des BILLETS: 30 rue St-Jean, —Château Frontenac et Gare du Palais.

C.-A. LANGEVIN

Commerçant de
J.-O.-D. HAMEL
117, rue St-Olivier. Tél. 2913.

CAMISOLES

100 dzs. CAMISOLES avec manches un peu pesantes, pour enfants de 2 à 6 ans, 12 1/2 c. offertes à

MYRAND & POULIOT ENR.
ST-ROCH

LE SIROP GAUVIN POUR LE RHUME

Est composé des meilleurs remèdes pour les maladies de la gorge, des bronches et des poumons. Prenez-en au premier symptôme du mal, car un RHUME, si léger qu'il vous paraisse, prépare le terrain aux germes de la CONSUMPTION. C'est la cause d'une affection récente ou ancienne, vous vous guérissez avec le SIROP GAUVIN pour le RHUME. Prix: 25 cts la bouteille.

Le Sirop d'Anis Gauvin pour les Enfants

Soulage coliques, douleurs de la dentition, indigestion, diarrhée, et assure au bébé un sommeil naturel.

Prix: 25 cts la bouteille.



Les Cachets Gauvin pour le Mal de Tête

soulagent et guérissent promptement
Maux de Tête, Migraines, Névralgies, et toutes les douleurs.

Prix: 25 cts la boîte.

BONS! BONS! BONS!

Entendez-vous dire que nous ne donnons plus les bons? Il n'y a que des bouches intéressées qui peuvent vous dire cette fausseté.

Nous vous disons bien haut, nous, que nous donnons toujours les BONS de commerce.

Personne n'a le droit de dire le contraire.

MYRAND & POULIOT ENR.

St-Roch.

11 f.



\$12 POUR
WINNIPEG
Plus 1/2 sou du mille au-delà

Excursions de Moissonneurs
40,000

L'OUEST REQUIERT
MOISSONNEURS DE
L'EST DU CANADA

Gages, \$2.50 à \$3.00 par jour et la pension.
Taux de retour: 1/2 sou par mille jusqu'à Winnipeg, plus \$18.00 jusqu'au point de départ.

Les trains du C. N. R. quittent Québec à 10.20 heures A. M. rattachant à Joliette avec trains spéciaux, à 3.45 heures P. M.

Les 15 et 29 août

Trains directs avec wagons-restaurant y attachés.

S'adresser à l'Agent du C. N. R., à la Gare, Québec.



AU-DELA DE 50,000 FOURNAISES

A LAU CHAUFFE
"DAISY" INSTALLÉES
ET
DONNANT ENTIERE SATISFACTION.

Architectes et Entrepreneurs
désirants satisfaire leurs clients spécifient
invariablement la "DAISY."

FABRIQUE SEULEMENT PAR

LA CIE WARDEN KING, Limitée

LA VENDRE CHEZ LA

Cie Mechanics Supply

QUEBEC

DEMANDEZ NOTRE
GRANDE FEUILLE ILLUSTRÉE
Pour notre assortiment complet.
Méchaniques Supply, Co. Ltée.
80-90 Rue St-Paul, QUEBEC.

LE DERNIER COUP

Dans les marchandises lavables
Marchandises à Rayures
Marchandises Fleuries
Marchandises Unies

Un Dernier Coup

Valeurs de 15 @ 18c. pour 12c.
Valeurs de 20 @ 22c. pour 15c.
Valeurs de 28 @ 40c. pour 24c.
Valeurs de 50 @ 60c. pour 38c.
Valeurs de 75 @ 90c. pour 48c.

Jules Gauvin
183 rue St-Joseph
Rep. Semi-Ready

Provincial Securities Ltd.

OFFRE EN VENTE

\$100.000.00

D'obligations

Du village de Chandler Co. Caspé

\$39.000.00

D'obligations

De St-Michel de Laval (Près de Montréal.)

\$5.400.00

D'obligations

Val Jalbert Lac St-Jean.

Toutes ces obligations qui sont de première classe peuvent être vendues pour rapporter 6%

Elles sont de différentes dénominations de \$100.00, \$500.00 et \$1.000.00 et de diverses échéances; de 1925 à 1943.

Emprunt du Gouvernement Fédéral.

Nous donnerons à tous ceux qui le désireront, tous les renseignements qui pourront les intéresser concernant ces emprunts. Pour plus amples informations, s'adresser à:

Provincial Securities Ltd.

105, Côte de la Montagne.

Tous les Champs des Cultivateurs Rapportent Aujourd'hui

comme il est facile d'en juger, le produit de la graine jetée en terre par le cultivateur. Le commerce splendide que nous faisons avec tous les acheteurs qui abondent dans nos magasins est la juste récompense de la semence que nous avons faite il y a des mois et des mois afin d'obtenir la récolte que nous offrons actuellement à nos clients satisfaits.

Vente de Lingerie pour Dames

Ci-après un lot de prix spéciaux sur marchandises provenant de notre assortiment régulier. La seule raison de ces réductions est notre désir d'activer le commerce et de créer des occasions pour les acheteurs de Samedi.

Cache-corsets en coton blanc, garnis de dentelle Valenciennne. Spécial. **15c.**
Cache-corsets en coton, agrémentés de dentelle Torchon et ruban blanc. Spécial. **19c.**
Cache-corsets en beau coton, agrémentés de dentelle étroite et ruban blanc. Spécial. **29c.**
Camisoles en coton de laine. Spécial. **39c.**
Camisoles en coton et laine, manches longues. Spé. **39c.**
Camisoles de pesantier moyen, en laine et coton. Spécial. **39c.**
Chemises en beau coton, garnies de cache-point étroit. Spécial. **39c.**
Chemises en beau coton, garnies avec belle dentelle de fil. Spécial. **49c.**
Chemises en beau coton, garnies avec dentelle et entre-deux. Spécial. **59c.**
Chemises de nuit, manches courtes, garnies d'entre-deux de broderie et ruban. Spécial. **49c.**
Chemises de nuit en beau coton, manches courtes, garnies de dentelle Valenciennne et ruban. Spécial. **59c.**
Chemises de nuit en beau coton, manches trois-quarts, encolure et manches finies avec broderie. Spécial. **74c.**

Chemises de nuit en batiste, brodées à la main, avec manches et encolure finies avec broderie de broderie étroite. Spécial. **98c.**
Tabliers de dames sans bavette, en beau linon, finis avec trois plis. Spécial. **22c.**
Tabliers en linon pour dames, sans bavette, frisons circulaires, finies avec trois rangées de nœuds. Spécial. **29c.**
Tabliers de Bonnes, en linon pesant avec bavette en broderie. Spécial. **39c.**
Tabliers réglementaires pour Gardes-Malades, en toile pesante. Spécial. **79c.**
Kimono courts, pour dames, en châli de coton fleuri, bordure en dentelle. Coloris rose et vert. Spécial. **98c.**
Kimono courts, en simili-sole, pour dames, collet rond, bordure en belle dentelle; patrons fleuries en couleurs assorties. Spécial. **\$1.35**
Tabliers pour enfants, en beau coton, manches closes et empiècement de broderie. Grandeurs 2 à 4 ans. Spécial. **25c.**
Tabliers pour enfants, avec frison et petite renouille. Grandeurs 2 à 4 ans. Spé. **39c.**



Tabliers pour enfants, en beau coton, empiècement fini en dentelle, grand frison plissé. Spécial. **59c.**
Tabliers pour enfants, en belle mousseline, finis avec deux rangées de dentelle Valenciennne. Grandeurs 2 à 12 ans. Spécial. **75c.**



Les Messieurs S'équipent pour les Vacances

Nous avons une demande continue de complets pour porter dans la montagne, sur le lac, ou sur la plage. Nous avons des complets Sports pour le bas prix de \$10.00, et malgré leur bon marché ils sont élégants, bien faits et confortables.

Demain, malgré le nombre réduit de nos vendeurs, car une certaine partie de notre personnel est en vacance, nous donnerons encore le service le plus prompt de la ville, et comme d'habitude les meilleures valeurs.

CEMISES de négligé pour Messieurs. **69c.** et plus.
GRAVATES pour Messieurs, nouvelles couleurs assorties. **25c.**
CALEÇONS en Balbriggan pour Messieurs, valeur, 75 cts. **49c.**

Chapeaux pour Messieurs

Nous offrons maintenant tous les chapeaux nous en feutre de couleurs que nous avons en magasin et que nous vendons \$2.50 ou plus, pour la pièce. **\$1.59**

CHAPEAUX canotiers, pour Messieurs. Valeur régulière, jusqu'à \$1.35 pièce. Demain. **79c.**

CHAPEAUX canotiers, avec bord festonné, pour Messieurs. Régulier, \$2.50. Demain. **\$1.39**

CHAPEAUX canotiers, avec bord uni, pour Messieurs. Régulier, \$2.50. Demain. **\$1.49**



Souliers Blancs et Bottines Blanches Vals et assortiment Surprenants.

Souliers "Pump" en canevass blanc, une courroie, talons bas, pour enfants. Pointures 8 à 10 1/2. La paire. **69c.**
Bottines en canevass blanc, à boutons, talons bas, pour dames. Pointures 2 1/2 à 5. La paire. **\$1.19**
Bottines en canevass blanc, se lacant sur le côté, bouts en cuir verni, pour dames. La paire. **\$1.79**
Souliers "Pump" en canevass blanc, une courroie, talons bas, pour dames. Pointures 2 1/2 à 5. La paire. **99c.**
Bottines en cuir verni, tige en drap beige, à lacets, pour dames. Pointures 2 1/2 à 6. La paire. **\$2.79**
Bottines en cuir verni tige en drap noir, se lacant sur le côté, pour Fillettes. Pointures 11 à 2. La paire. **\$2.19**
Souliers "Pump" en canevass blanc, avec bordure noire; talons blancs, pour dames. Pointures 2 à 6. La paire. **\$1.35**
Bottines en canevass blanc, à boutons, talons bas, pour dames. Pointures 2 1/2 à 5. La paire. **\$1.19**
Bottines en canevass blanc, se lacant sur le côté, bouts en cuir verni, pour dames. La paire. **\$1.79**
Souliers "Pump" en canevass blanc, une courroie, talons bas, pour dames. Pointures 2 1/2 à 5. La paire. **99c.**
Bottines en cuir verni, tige en drap beige, à lacets, pour dames. Pointures 2 1/2 à 6. La paire. **\$2.79**
Bottines en cuir verni tige en drap noir, se lacant sur le côté, pour Fillettes. Pointures 11 à 2. La paire. **\$2.19**
Souliers "Pump" en canevass blanc, avec bordure noire; talons blancs, pour dames. Pointures 2 à 6. La paire. **\$1.35**

Souliers "Pump" en canevass blanc, une courroie, talons bas, pour dames. Pointures 2 1/2 à 5. La paire. **99c.**
Solde de Souliers "Pump" en cuir verni, pour dames. La paire. **\$2.19**
Soulier "Pump" en cuir verni, tiges en drap de couleurs ou en Mocho, talons hauts, pour dames. Pointures 2 1/2 à 6. Spécial. **\$1.39**
Souliers à lacets, en cuir verni, tiges en drap, talons hauts, pour dames. Pointures 2 1/2 à 6. La paire. **\$1.29**
Souliers en cuir verni, à lacets, tige en drap, pour dames, pointures 2 1/2 à 6. La paire. **\$2.49**
Solde de Bottines en veau noir et brun, ainsi qu'en cuir verni, pour Messieurs. La paire. **\$2.79**
Solde de Bottines en Dongola et "Box Kip", à lacets pour Messieurs, la paire. **\$1.79**

EPICERIES DE SAMEDI

BEURRE extra de crème, pain d'une livre dans une boîte de carton. **32 cts.**
JAMBON cuit, la livre. **43 cts.**
LARD salé, gras ou maigre, la livre. **22 cts.**
FROMAGE Canadien, doux, la livre. **20 cts.**
Demi-fort, la livre. **25 cts.**
Très fort. **30 cts.**
Nous venons justement de recevoir un nouvel assortiment de biscuits anglais de Peek, Frean, dont les prix sont comme suit:
"PETIT BEURRE", la livre. **50 cts.**
"SHORTCAKE", Assortis. "Old England", "Raspberry Puffs", "Oaten", "Treasure" la livre. **35 cts.**
"PUFF CREAMS", au chocolat la livre. **45 cts.**
"CHOCOLAT Table", environ 75 biscuits à la livre. **75 cts.**
Toutes nos tablettes de chocolat de 5 cts. 6 pour. **25 cts.**
Tous les chocolats que nous avons en magasin à 5 sous meilleur marché que le prix ordinaire.
Dragées au chocolat "Parson" la livre. **15 cts.**
SUCRE d'étable, la livre. **14 cts.**
SIROP d'étable pur, la bouteille. **30 cts.**
Bidon d'un gallon. **\$1.40**
ANANAS de Libbey.
Canette de 14 onces, tranché ou complet. **20 cts.**
Canette de 20 onces, râpé. **30 cts.**
ANANAS "Singapore", en tranches, complet et en cubes. **30 cts.**
Canette de 1 1/2 livre, 3 cannettes pour. **47 cts.**
THE vert "Pinhead", la meilleure qualité, la livre. **60 cts.**
THE noir, de Lipton, la livre. **40 et 50 cts.**

Nous l'avons aussi en paquets de 1/2 livre.
THE noir "Madagascar". Boîte d'une livre. **55 cts.**
Boîte de 2 livres. **\$1.00**
CAFFÉ préparé "Washington" pour être employé chaud ou froid; canette de 35 cts. équivalent à une livre de café ordinaire.
Nous l'avons aussi en cannettes de 1-4 livre. **35 cts.**
MARINADES "Rowat" bouteille d'une chopine. **16 cts.**
Bouteille fantaisie d'une chopine. **24 cts.**
HUILE d'olive pour la table, bouteille de 3 demi-gallons. **75 cts.**
THE de Bœuf "Oxo", 12 cubes dans une boîte. **9 cts.**
10 cubes dans une boîte. **24 cts.**
50 cubes dans une boîte. **\$1.00**
BOULEON "Radox", 12 cubes pour. **20 cts.**
SAINDOUX de panne, marque "Verhoest" de Armour. Petite canette de 22 cts. Canette de 3 livres. **65 cts.**
Canette de 5 livres. **\$1.05**
FARINE "Oxley" et "Five Roses" sac de 7 livres. **35 cts.**
Sac de 14 livres. **65 cts.**
Sac de 28 livres. **\$1.10**
RIZ soufflé, 2 paquets pour 27 c BLE soufflé, 2 paquets pour. **21 cts.**
AVOINE blanche roulée, le paquet 10 cts. 2 paquets pour 17 cts. FARINE de blé jaune. 2 paquets pour. **17 cts.**
"PEARL HOMINY" ou "FANCY HOMINY", 2 paquets pour. **21 cts.**
BLE floconneux (cornflakes) "Quaker", 2 paquets pour. **13 cts.**

Demain Sera la Dernière Journée pour les Ventes ci-après Papiers-Peints

Douze lignes provenant de notre assortiment régulier lesquelles nous avons réduites afin de mettre de l'entrain dans ce Rayon. Il y a des Papiers et Bordures pour convenir à n'importe quel appartement d'une résidence.

Papier-peint, fond brun-clair, avec patrons de fleurs. Régulier, 10 cts. le rouleau simple pour. **07c.**
Sans bordure.
Papier-peint, fond crème, avec patrons de fleurs rouges. Régulier, 12 cts. le rouleau simple, pour. **08c.**
Bordure assortie de 9 pouces.
Papier-peint, fond gris, avec feuilles d'érables. Régulier, 12 cts. le rouleau simple, pour. **09c.**
Bordure assortie de 9 pouces.
Papier-peint, fond beige, avec patrons de fleurs. Régulier, 12 cts. le rouleau simple, pour. **09c.**
Bordure assortie de 9 pouces.
Papier-peint, fond brun, avec patrons de fleurs. Régulier, 12 cts. le rouleau simple pour. **09c.**
Bordure assortie de 18 pouces.
Papier-peint, fond bleu, avec fleurs blanches. Régulier, 14 cts. le rouleau simple pour. **10c.**

Bordure assortie de 9 pouces.
Papier-peint, fond blanc, avec rayures et fleurs bleues. Régulier, 13 cts. le rouleau simple, pour. **12c.**
Bordure assortie de 9 pouces.
Papier-peint, fond beige, avec fruits. Régulier, 16 cts. le rouleau simple, pour. **12c.**
Bordure assortie de 9 pouces.
Papier-peint, fond Olive, avec patrons de fleurs rouges et or. Régulier, 15 cts. le rouleau simple, pour. **12c.**
Bordure assortie de 18 pouces.
Papier-peint, fond crème, avec patrons de fleurs roses et or. Régulier, 18 cts. le rouleau simple, pour. **12c.**
Bordure de 9 pouces.
Papier-peint, fond Onyx, avec patrons de fleurs or. Régulier, 20 cts. le rouleau simple, pour. **15c.**
Bordure assortie de 18 pouces.
Papier-peint, fond blanc, avec patrons de fleurs or. Régulier, 25 cts. le rouleau simple, pour. **18c.**

Rideaux et Mousselines

Lignes désassorties de Rideaux dont nous avons qu'une paire à quatre paires de chaque sorte. Elles seront réduites jusqu'à demain soir afin de les écouler promptement.

Quelques paires, 2 verges en longueur. Prix de vente, la paire. **20 cts.**
3 et 3 1/2 verges en longueur. Régulier \$1.10. Prix de vente. **70 et 80 cts.**
3 1/2 verges en longueur. Régulier, \$2.00. Prix de vente. **\$1.84**
3 1/2 verges en longueur. Régulier \$1.35. Prix de vente. **99 cts.**
3 verges en longueur. Régulier, \$3.50. Prix de vente. **\$2.98**
3 1/2 verges en longueur. Régulier, \$1.60. Prix de vente. **\$1.30**
3 1/2 verges en longueur. Régulier \$2.50. Prix de vente. **\$1.84**
3 1/2 verges en longueur. Régulier \$19.50. Prix de vente. **\$10.80**
Tulle Bangalow, 40 pouces de large. Prix de vente, la verge. **17 cts.**
Mousselines fantaisie, 45 pouces de large. Régulier, 45 cts. la verge. Prix de vente. **17 cts.**
36 pouces de large. Régulier 15 cts. la verge. Prix de vente. **9 cts.**

La vente de Carpettes offre

certaines lignes de grandeurs désassorties, et quelques Carpettes Tapisserie, grandeur 9 x 12. En voici les détails:
Carpettes Tapisserie, sans couture, grandeur 9 x 12. Prix régulier \$21. Prix de vente. **\$16.00**

Différentes carpettes de grandeurs désassorties, en Laine, Foin et Chanvre. Durant cette vente, 25% de réduction.
Coupons de Tapis écossais, grandeur 3 x 3. Prix de vente. **30 cts.**

A Sainte Anne de la Pocatière

Une soirée au profit du collège.

Ste-Anne de la Pocatière, 10 corp. spé. — Mardi prochain le 15 août, sera donnée dans la salle du collège de Sainte-Anne de la Pocatière, une soirée dramatique et musicale, organisée par les dames de la cour des A. C. F. Ces dames ont eu la généreuse inspiration, avec l'assentiment pressenti de leur chapelain Monsieur l'abbé Martin, curé de cette paroisse, d'offrir comme don au collège si cruellement éprouvé les recettes de cette soirée qui étaient destinées à leur société.

Que le public, suivant ce bel exemple, vienne en grand nombre soutenir de ses deniers, une oeuvre dont la réputation égale le mérite et la grandeur de vue de l'illustre Pain, chaud. Sans doute cette petite somme ne pesera pas bien fort dans la balance de la fortune engloutie dans le désastre du 2 août dernier. Mais une nombreuse assistance ne serait-elle pas la preuve de la sympathie la plus réconfortante pour les continuateurs de l'oeuvre du vénéré fondateur, et le gage certain du concours généreux de tous, pour atténuer les désastres d'un jour de malheur, et leur donner fût en de beaux jours futurs.

UN ANCIEN ELEVE

JOSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

LA COMPAGNIE PAQUET

DIVISION DU DETAIL

167-173, RUE ST-JOSEPH

L'inauguration de la nouvelle gare du C.P.R. donne lieu à une brillante fête

Plusieurs personnages officiels et une foule nombreuse prennent part à la cérémonie.—Banquet dans la nouvelle gare.—Discours de MM.

McTier et Wanklyn, du maire Lavigne, des Hons. Reid, Casgrain et Gouin et de M. Jos. Picard.

Le maire Lavigne déclare la gare ouverte au trafic.—La compagnie lui offre en souvenir, une clef en argent aux armes de la ville et de la compagnie.

La cérémonie solennelle par laquelle a été faite l'inauguration de la nouvelle gare de Québec du Pacifique Canadien, hier après-midi, marque, avec le début d'une nouvelle, une date mémorable dans les annales de la ville de Québec et dans l'histoire de la grande Compagnie Canadienne dont la renommée est aujourd'hui mondiale.

Comme ont pu s'en convaincre par elles-mêmes les centaines de personnes qui sont allées la visiter, après la cérémonie, Québec est maintenant dotée d'une gare digne, qui est à la fois un véritable monument d'architecture et un édifice appelé à donner un essor nouveau au développement de notre ville. La Compagnie du Pacifique Canadien continue en cela de s'identifier au progrès de notre pays, auquel elle n'a cessé de contribuer dans une si grande mesure depuis plus d'un quart de siècle.

Les hommes publics, et le public en général, ont su reconnaître les efforts de la Compagnie pour donner à Québec une gare digne de son nom et de son histoire en répondant au grand nombre à l'invitation de prendre part à la cérémonie d'inauguration de la nouvelle station.

On remarquait aux côtés de M. McTier, gérant général de la Compagnie du C.P.R., deux ministres fédéraux, plusieurs ministres provinciaux, le maire de Québec et le corps échevinal ainsi que des représentants de tous les corps publics de la ville.

LA NOUVELLE GARE.
Le nouvel édifice a fait l'admiration de tous ceux qui l'ont visité. Luxueux et vaste dans ses proportions, il offre le plus joli coup d'oeil et nul doute que lorsque la décoration extérieure sera complétée, cet endroit sera l'un des plus beaux de Québec.

La nouvelle gare Union dont le Pacifique Canadien vient de terminer la construction dans la vieille capitale, est un édifice imposant et des plus modernes, tout à fait digne de la ville de Québec.

Érigée exactement au nord de la vieille gare du Palais entre les rues St-Paul et Henderson, celle-ci va transformer complètement cette partie de la ville et en faire un coin attrayant qui contribuera pour beaucoup à donner au visiteur une favorable impression à son arrivée dans la cité de Champlain.

En face de l'entrée principale, on va démolir l'ancienne gare pour faire place à un large parterre de 350 par 250 pieds, qui sera flanqué de trottoirs conduisant des rues St-Paul et Henderson à l'édifice lui-même. On plantera le long de ces avenues des peupliers de Lombardie qui ajouteront encore à l'apparence générale. La construction nouvelle est une adaptation moderne des châteaux français de la Loire; on a choisi ce style de préférence, pour satisfaire aux traditions de l'ancienne cité, l'une des plus vieilles du continent. Cette architecture s'harmonise d'ailleurs admirablement bien avec d'autres édifices de Québec, et aide à conserver le caractère français à la ville. Les plans ont été dressés par M. H.-E. Pringle, architecte de Montréal.

La gare consiste en un bloc central flanqué de deux ailes, dont l'une où se trouve la rotonde, a 112 par 65 pieds de dimensions, s'étendant le long de la rue Henderson et l'autre dans lequel se trouvent les salles de malles et des bagages, a 130 par 144 pieds. La partie centrale a 112 par 65 pieds de dimensions. L'édifice a été construit en granit d'Argenteuil, en pierre de Deschambault et en brique "citadelle" tandis que les hauts toits pointus sont recouverts en cuivre.

Au-dessus de l'entrée principale, large de 24 pieds qui donne sur la rue St-Paul, on a placé une large fenêtre divisée en sept sections dans lesquelles apparaissent sept des noms historiques de Québec: ce sont ceux de Montmagny, gouverneur de la Nouvelle-France de 1636 à 1647; de Traut, vice-roi du Canada en 1665 de Beauharnois, gouverneur de la Nouvelle-France de 1726 à 1747; de Montcalm, qui défendit Québec contre les Anglais en 1759; de Wolfe, qui perdit la vie à la bataille des Plaines d'Abraham en 1759; de Frontenac, le plus fameux gouverneur de la Nouvelle-France, et de

Talon, intendant de la colonie, de 1665 à 1672.

La façade principale de la gare est surmontée d'une tour centrale et de tourelles, à la base desquelles sont placés divers écussons. Au-dessus de l'horloge, de huit pieds de diamètre, qu'on a installée sur le toit figurent les armes de la ville de Québec.

En entrant dans la gare on se trouve d'abord dans un grand vestibule large de 45 pieds, long de 65 pieds et haut de 60 pieds, tout de brique et de tuile faïencée. Cet appartement est abondamment éclairé au moyen de lumières électriques placées au plafond; la lumière centrale, recouverte de vitraux plombés, montre une carte du Dominion sur laquelle on peut voir les nombreuses lignes du Pacifique Canadien marquées en couleurs distinctes. Le plafond du dôme, construit en tuile faïencée, est magnifiquement décoré. Tout autour du vestibule, on voit ici et là la corniche, des dessins symboliques du Pacifique Canadien, rappelant ses nombreux hôtels, ses navires et les lignes de chemin de fer.

Le rez-de-chaussée est divisé de manière à satisfaire aux besoins d'une gare moderne. Là sont placés les bureaux des billets; les bureaux de douanes, des télégraphes, la chambre des malles, le comptoir des journaux, les salles d'attente, etc. Du vestibule, un escalier de marbre conduit aux bureaux situés au premier étage et qui seront occupés par le C. P. R. et le Transcontinental. La rotonde a 125 pieds de long, 62 de large et 40 pieds de haut; construite en briques spéciales, ses décorations rappellent celles des châteaux français. De cette rotonde on descend aux trains après avoir traversé des barrières semblables à celles des gares, Place Viger et Windsor de Montréal. Il y a en tout onze voies, celles-ci sont séparées par des plateformes bien éclairées.

La compagnie n'a rien épargné pour faciliter le maniement des bagages, et elle a vu en même temps à ce que tout le confort possible soit offert au public voyageur.

La compagnie Downing Cook de Montréal a bâti la nouvelle gare l'année, sous la direction de M. D.-H. Mapes, ingénieur des Constructions pour le C. P. R. Dans la construction de celle-ci, qui repose sur 130 piliers en béton, sont entrés 100 tonnes d'acier, 2000 verges de béton armé, 100,000 briques ordinaires, 75,000 briques pour les faces extérieures, 125,000 briques pour les faces intérieures et 10,000 pieds de pierre. Autant qu'il a été possible, on a employé des matériaux canadiens de même que de la main d'œuvre locale.

A part la gare, qui est sans doute la principale amélioration apportée par le Pacifique Canadien à Québec, il ne faut pas oublier non plus que cette compagnie a terminé l'an dernier l'érection de vastes bureaux de fret au nord de la gare actuelle, et qu'elle a aussi fait exécuter des travaux importants dans ses cours. Le parachevement de cette gare, qui n'est surpassée par aucune autre au Canada, complète dignement le programme que la compagnie s'était imposée pour la réorganisation de son terminus dans la vieille capitale.

LA CÉRÉMONIE D'INAUGURATION.

L'inauguration de la gare eut lieu à une heure. Les invités ont été reçus, par M. McTier, gérant général de la compagnie et M. F. L. Wanklyn, assistant de l'exécutif qui les conduisit à un lunch servi dans la grande salle d'attente de la gare. La décoration des tables et de la salle de banquet était splendide et le service comme tout ce qui relève de la compagnie du C. P. R. fut irréprochable. Le lunch fut présidé par M. McTier, gérant général qui avait à ses côtés la table d'honneur le Maire Lavigne et Madame Lavigne, l'Hon. Dr Reid, ministre des Douanes et ministre intérimaire des Chemins de Fer, l'Hon. T. C. Casgrain et Madame Casgrain, Sir Lomer Gouin et les Hons. Taschereau, Caron et Perceval, M. D. O. l'Espérance, président de la Commission du Havre, l'Hon. juge Mc Cormick, et M. Wanklyn. On remarquait encore dans l'assistance: M. et Mme A.-W. Campbell, M.

et Mme R.-B. Fraser, Mr. et Mme H.-E. Pringle, Montréal; Mr. et Mme Downing Cook, Mr. et Mme T.-B. Ross, Mr. et Mme Marler Bancroft, M. O.-W. Badard vice-président de la Chambre de Commerce, M. et Mme T. Levasseur, M. Jos. Picard, représentant de la Chambre de Commerce; M. A.-O. Gravel, M. St. George Botwell, M. et Mme Auguste Dion, Rev. A. S. Love, Hon. J.-E. Caron, Ministre de l'Agriculture; Sir George Garneau, M. J. B. Chouinard, Capt. Emile Trudel, Capt. P. Hamel, M. et Mme G. Macdonald, M. et Mme Duncan Robertson, Col. H.-H. McLean, Lieut.-Col. Fages, Lieut.-Col. Chabot, Lieut.-Col. Laferté, Lieut.-Col. Elliott, Hon. Sir F.-X. Lemieux, M. A. Leclerc, M. Lefournier, M. E.-G. Frenette, M. W.-H. Davidson, H. Ham, H.-G. Chamberlain, Allen Purvis, T. Vidette, E. T. Flynn, M. R. J. Clancy, H.-D. Mapes le brigadier-général Wilson, les sénateurs Choquette, Tessier et Roper, M. R. Groves, M. C. D. Cliffe, M. John Davidson, M. J. D. Milne, M. et Mme, E. Gauvreau, M. et Mme, Ollivier Drogin, M. et Mme, F. M. et Mme, Desiré Drolet, M. et Mme, Georges Brunet, M. et Mme H.-D. Barry, M. Geo. Morisset, secrétaire de la Commission de l'Exposition, M. et Mme Gaspard Lemoine, et nombre d'autres qu'il serait trop long d'énumérer.

La plupart des échevins étaient aussi présents avec leurs épouses. A la fin du banquet M. McTier, après avoir invité ses invités à lever le verre à la santé du Roi, souhaita la bienvenue aux convives et les remercia d'avoir contribué par leur présence à la commémoration de cette date qui fera époque dans les annales de la compagnie. Après avoir rappelé brièvement la conception et l'exécution des plans de la nouvelle gare, construite en une année, M. McTier déclara que la compagnie a eu à cœur d'en faire un monument digne de Québec et de son histoire. Il demanda au maire de Québec de vouloir bien déclarer la gare ouverte au trafic et lui offrir, au nom de la compagnie, en souvenir de cette cérémonie et comme emblème de l'union qui n'a cessé d'exister et qui existera toujours entre la ville de Québec et la Compagnie du C. P. R., une magnifique clef en argent portant les armes de la compagnie et celles de la ville de Québec.

S. H. le maire Lavigne répondit dans le discours qui voici :

DISCOURS DU MAIRE

Messieurs les Directeurs, J'apprécie hautement l'honneur que vous faites au Maire de Québec en l'invitant à prendre une part si distinguée dans la cérémonie de l'inauguration de cette nouvelle gare. Avec tous les citoyens de Québec, j'admire les vastes proportions, les lignes élégantes et le cachet de distinction de cet édifice qui ajoutent un superbe monument à ceux qui embellissent Québec. J'admire surtout, comme tout le monde, son architecture un peu vieillotte, qui rappelle le genre de construction contemporain de la fondation de Québec et qui cadre si bien avec le Château Frontenac et les édifices historiques qui ornent la vieille capitale de cette province.

Comme mon prédécesseur qui en posait l'an dernier la première pierre, je me réjouis à la pensée que cette grande entreprise, aujourd'hui, menée à bonne fin, est comme un gage des intentions généreuses de la Compagnie du Pacifique Canadien et un présage des développements progressifs, qu'elle a l'intention de réaliser dans notre vieux Québec.

Citoyens de Québec, nous éprouvons en ce moment une satisfaction bien légitime car il nous semble que l'œuvre que nous inaugurons aujourd'hui est pour notre chère Cité comme l'aurore des temps nouveaux. Depuis si longtemps, nous sommes en ce moment une satisfaction bien légitime car il nous semble que l'œuvre que nous inaugurons aujourd'hui est pour notre chère Cité comme l'aurore des temps nouveaux.

Depuis si longtemps, nous sommes en ce moment une satisfaction bien légitime car il nous semble que l'œuvre que nous inaugurons aujourd'hui est pour notre chère Cité comme l'aurore des temps nouveaux.

Depuis si longtemps, nous sommes en ce moment une satisfaction bien légitime car il nous semble que l'œuvre que nous inaugurons aujourd'hui est pour notre chère Cité comme l'aurore des temps nouveaux.

Depuis si longtemps, nous sommes en ce moment une satisfaction bien légitime car il nous semble que l'œuvre que nous inaugurons aujourd'hui est pour notre chère Cité comme l'aurore des temps nouveaux.

Depuis si longtemps, nous sommes en ce moment une satisfaction bien légitime car il nous semble que l'œuvre que nous inaugurons aujourd'hui est pour notre chère Cité comme l'aurore des temps nouveaux.

Depuis si longtemps, nous sommes en ce moment une satisfaction bien légitime car il nous semble que l'œuvre que nous inaugurons aujourd'hui est pour notre chère Cité comme l'aurore des temps nouveaux.

Depuis si longtemps, nous sommes en ce moment une satisfaction bien légitime car il nous semble que l'œuvre que nous inaugurons aujourd'hui est pour notre chère Cité comme l'aurore des temps nouveaux.

Depuis si longtemps, nous sommes en ce moment une satisfaction bien légitime car il nous semble que l'œuvre que nous inaugurons aujourd'hui est pour notre chère Cité comme l'aurore des temps nouveaux.

Depuis si longtemps, nous sommes en ce moment une satisfaction bien légitime car il nous semble que l'œuvre que nous inaugurons aujourd'hui est pour notre chère Cité comme l'aurore des temps nouveaux.

tection assurée contre les incendies — l'éclairage brillant de nos places publiques et de nos rues tenues dans un état constant de propreté; — si à tout cela nous ajoutons une situation financière satisfaisante, — et une confiance universelle solidement établie dans notre avenir, nous avons raison de penser et de dire que les rêves des citoyens d'autrefois semblent prêts de se réaliser.

Me serait-il permis, Messieurs les Directeurs, puisque vous êtes en ce moment toute bienveillance pour Québec, et que l'heure est propice pour formuler nos vœux, de vous signaler une entreprise extrêmement populaire chez nous, et de la plus haute importance pour notre Cité je veux parler de notre Exposition Annuelle qui n'est pas seulement d'un intérêt local, mais dont l'envergure s'étend à toute la Province. Il nous semble que cette œuvre, maintenant établie d'une manière permanente, mérite votre attention et que votre puissante compagnie, qui contribue si largement au succès des expositions de Toronto, d'Ottawa, et d'ailleurs, pourrait facilement aider de la manière, la plus efficace l'Exposition de Québec, par les facilités qu'elle peut offrir pour le transport des exhibits, — pour la publicité à répandre, — pour le mouvement à créer des exposants et des visiteurs, et que vous y trouveriez encouragement et profit. D'ailleurs, si je ne me trompe pas, vous avez commencé, dès l'hiver dernier pour attirer ici un mouvement des touristes en hiver et notre Exposition, qui pourrait être tenue en hiver comme en été, ferait bonne figure dans le programme que vous signalez et que vous recommandez au public voyageur.

On a dit souvent de Québec qu'elle est surtout la ville des monuments et des souvenirs. Certes nous sommes fiers de notre passé et des monuments qui nous en restent, tout comme nous nous enorgueillissons des grands souvenirs qui planent sur le rocher de Québec.

Mais nos glorieux fondateurs et ceux qui, après eux, ont à travers les épreuves édifié la cité pierre à pierre, avaient rêvé de faire de Québec "le centre d'un vaste empire," comme l'écrivait Frontenac vers 1690, un foyer puissant d'activité dans toutes les sphères où se meut l'action humaine.

Nous, leurs héritiers, nous voulons que notre cher Québec, sans rien sacrifier de l'aurole de gloire qui illumine ses annales, prenne le premier rang parmi les cités plus jeunes qui l'ont devancée dans la carrière comme rivales, mais avec qui elle veut entrer en compétition dans le grand mouvement industriel et commercial qui se développe dans notre cher pays.

C'est pour cela que nous saluons avec bonheur l'initiative généreuse de la puissante compagnie du Pacifique Canadien qui dote notre ville d'une gare architecturale et moderne qui figure avec honneur parmi les plus beaux monuments de notre pays.

Nous voulons aller plus loin, et dans cette fête cordiale, au milieu de cette hospitalité charmante, nous demandons la Compagnie du Pacifique de développer ses grandes entreprises à Québec, ce qu'elle a fait avec tant de succès à Montréal, à Winnipeg, à Vancouver, pour ne parler que des plus puissantes cités de l'Ouest.

Quel essor vous donneriez à Québec, Messieurs du Pacifique, si un beau jour, vous décidiez de venir ici développer les possibilités de notre port, les facilités que nous offrons au grand commerce, aux industries de tout genre.

Puissions-nous voir cet heureux jour! S'il vient à luire, soyez convaincus que vous trouverez encouragement et appui dans la population de Québec.

Pourquoi, à l'issue de cette guerre qui ensanglante l'Europe et bouleverse l'univers, quand la réaction se fera dans le commerce, dans l'industrie, dans la reprise des affaires, dans toutes les sphères de l'activité humaine, ne verrions-nous pas se lever le grand jour de

l'avancement rapide et de la prospérité pour Québec!

Tels sont nos vœux, Messieurs les Directeurs de la Compagnie du Pacifique Canadien, au milieu des charmes de l'hospitalité que vous nous offrez en ce moment.

Et puisque c'est votre désir, je m'empresse de déclarer la gare du Palais ouverte au commerce et au trafic des passagers et des marchandises, en souhaitant à votre Compagnie bonheur et succès dans toutes ses entreprises.

M. WANKLYN

M. McTier, avec cette courtoisie habituelle à la compagnie du Pacifique Canadien et à ses officiers, invita ensuite M. Wanklyn à dire quelques mots en français.

L'assistant de l'exécutif du C. P. R. parla en un français impeccable, pour lequel il demanda bien à tort l'indulgence de ses auditeurs.

A pareille afe, l'an dernier, dit-il, nous assistions à la pose angulaire de cette gare et je vous promettais que dans 12 mois elle serait terminée et que tout les matériaux de même que la main-d'œuvre, employés pour sa construction seraient de Québec. Je suis heureux de vous dire aujourd'hui, qu'en moins de douze mois l'œuvre est complétée et qu'elle est essentiellement québécoise car tout ce qui a entré dans sa construction vient de Québec. Le rêve bien légitime des citoyens de Québec est réalisé. Québec possède une gare convenable dans laquelle on a essayé de conserver le style de la vieille France afin de rappeler à l'étranger qu'il existe toujours ici un souvenir sacré pour les vieux pays.

M. Wanklyn ajouta que la compagnie du Pacifique Canadien compte toujours sur l'appui de Québec et termina en remerciant les personnages ainsi que le grand nombre de dames présentes de leur participation à cette fête.

L'HON. DR. REID.

Le Ministère des Douanes fut invité ensuite à parler. Après avoir excusé l'absence du ministre des Chemins de fer, l'Hon. M. Cochrane qui est malade, M. Reid loua l'œuvre accomplie au Canada par le C. P. R. dont les progrès ont été tels qu'il est possible, aujourd'hui, de faire le tour du monde en voyageant continuellement sur les chemins-de-fer ou sur les bateaux de la compagnie. M. Reid rend hommage aussi au bon travail des fonctionnaires de la compagnie.

Parlant des chemins-de-fer du gouvernement qui vont utiliser la nouvelle gare, le ministre intérimaire des chemins-de-fer dit qu'il espère qu'avant longtemps le service du Transcontinental entre Québec et Vancouver sera quotidien et que le chemin-de-fer de Québec à la Malbaie sera en opération l'été prochain. Le ministre se dit heureux du développement des chemins de fer qui resserrera les liens entre les provinces et assurera, espérait-il, des relations plus intimes entre Ontario et Québec. Il espère que la nouvelle gare va répondre aux espérances que Québec fonde sur elle et que le port de Québec deviendra l'un des grands ports du monde.

L'Hon. T. C. CASGRAIN

Le ministre des Postes l'Hon. T. C. Casgrain prononce un éloquent discours dont voici le résumé: Nous sommes réunis pour inaugurer une nouvelle gare.

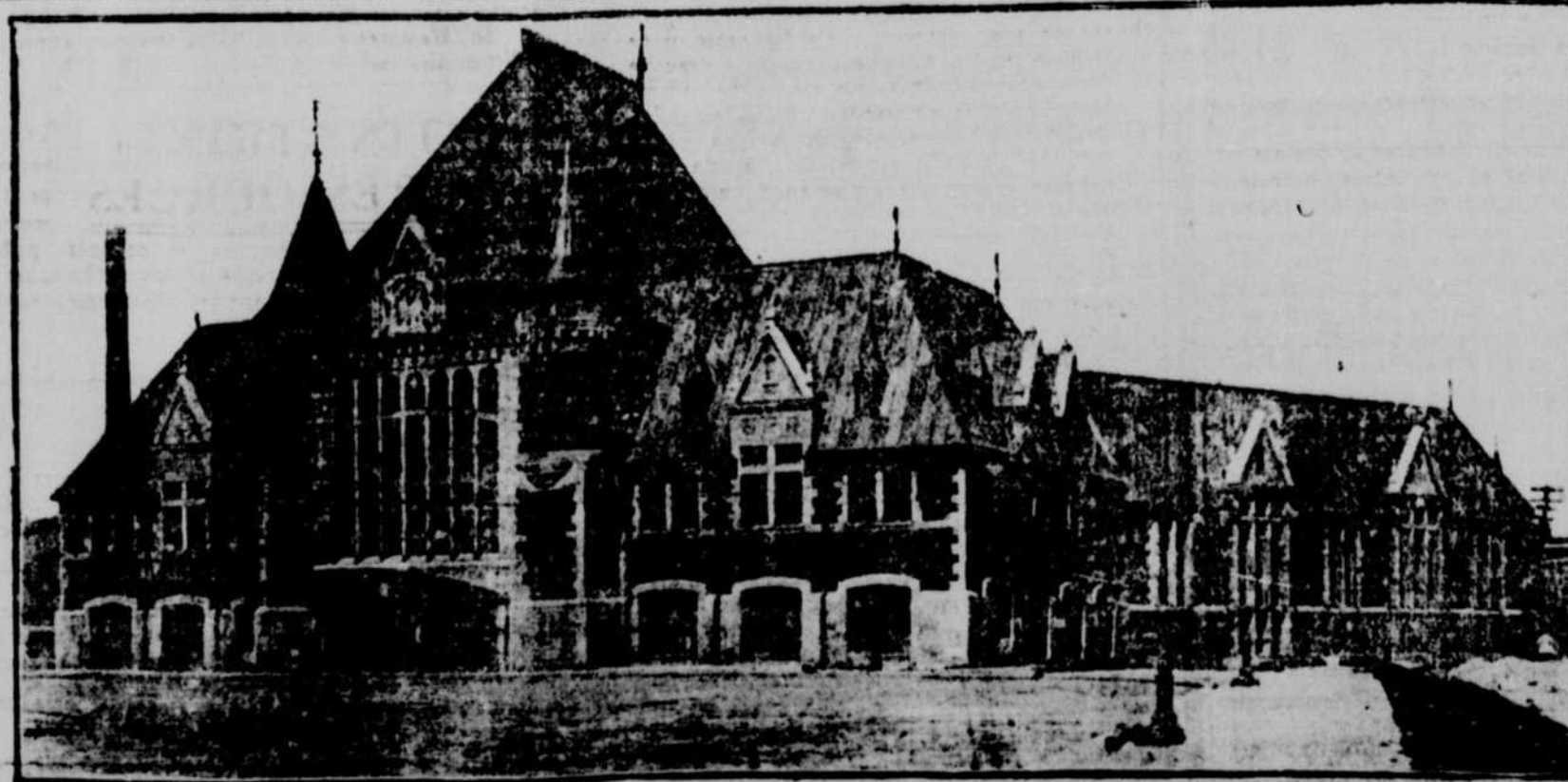
Plus que cela: "Le dernier train quittera l'ancienne gare à 5.15 ce soir." C'est donc une nouvelle ère qui s'ouvre dans la vieille Capitale. Québec n'est plus simplement un point d'arrêt pour les trains du C. P. R., mais c'est une station importante où convergent quelques-uns des plus grands chemins de fer du monde — le C. P. R., le G. T. P., le C. N. R., les chemins de fer américains et le chemin de fer du Gouvernement, auquel on vient d'ajouter le Québec & Saguenay.

C'est moi qui ai signé le contrat pour l'achat du terrain sur lequel est construit le Château Frontenac et je suis heureux d'assister aujourd'hui à l'inauguration de cette gare. Je suis un témoin intéressé des progrès que Québec a faits.

La guerre, une guerre mondiale à laquelle nous sommes de plus en plus intéressés, a ralenti les travaux. Mais les jalons sont posés; que dis-je, des constructions tellement coûteuses sont érigées que personne n'oserait ne pas continuer et terminer aussitôt que les circonstances le permettront, des travaux dont les plans ont été conçus et exécutés avec une vue d'ensemble que rien ne saurait maintenant modifier.

Quand pourrions-nous reprendre les travaux et les conduire à bon fin? C'est une question angoissante, car la solution en dépend de la fin de cette guerre terrible qui sévit en ce moment en Europe. Mais les nouvelles sont bonnes, les Alliés resserrent de plus en plus le cercle de fer et de mitraille qui étendra les empires du centre. Comme vous le savez, j'arrive d'un voyage en Angleterre et en France; j'ai vu de mes yeux ces admirables soldats qui, depuis plus de deux ans, soutiennent la lutte la plus formidable que le monde ait jamais vue; j'ai contemplé pour dire l'âme des deux nations alliées pour toujours; au

Suite à la 2ème page.



Je me rappelle quand M. Cauchon, à quelqu'endroit près de l'Hôpital Général, a levé la première pelle de terre sur le chemin de fer du Nord qui devait plus tard devenir la propriété du Gouvernement Provincial sous le nom de Québec Montréal Ottawa and Western. On ajoutait le mot "Western" parce que déjà dans l'esprit des promoteurs, ce chemin ne devait pas s'arrêter à Ottawa, mais filer vers l'ouest.

Nos devanciers avaient un œil prophétique lorsqu'ils voyaient ainsi ce chemin, parti de Québec, se prolonger dans les prairies de l'ouest pour en retirer des richesses inépuisables.

Des mains du Gouvernement, en 1882, le chemin passa entre les mains d'un syndicat à la tête duquel se trouvait Sennécal. Dieu sait si cette vente causa du tort. Chapeau faillit en perdre le pourcentage.

Ce ne fut que lorsque le chemin fut vendu au C. P. R., et devint partie intégrante de cette puissante Compagnie que nous fûmes satisfaits.

Il faut mentionner ici les noms de quelques-uns de nos concitoyens qui, dans ce temps, contribuèrent puissamment à la prospérité de Québec au point de vue du trafic par chemin de fer — les J. G.

Ross, J. B. Renaud, Garneau, Ton rangeau, Dobell, Baby, Berlinguet pour ne parler que des disparus. Il faut ici associer à ces noms celui d'un homme encore au milieu de nous, J. G. Scott.

Ces hommes n'ont jamais perdu foi dans l'avenir de Québec. Leur dévouement à la chose publique, leur ténacité, leur persévérance à toute épreuve, la certitude dans laquelle ils vivaient et qu'ils savaient communiquer aux autres que Québec, au milieu des avantages dont la nature avait été prodigue à son égard, devait nécessairement devenir un des ports de mer canadiens les plus importants, ont contribué dans une large mesure à la situation qui nous est faite aujourd'hui.

Je crois que je manquerais à un devoir de reconnaissance si aux noms que j'ai énumérés, je n'ajoutais celui de l'Honorable L. P. Pelletier.

Considérez ce qui a été fait depuis quelques années et dont vous êtes les témoins vivants: Le pont de Québec qui dans moins d'un an sera inauguré et livré au trafic. La magnifique cale-sèche de Lévis dans laquelle pourront se réparer les plus grands navires du monde. Les immenses travaux du barrage de la Rivière Saint-Charles.

Les travaux du Port de Québec avec ses quais auxquels peuvent aborder les transatlantiques les plus puissants, avec son élévateur capable d'emmagasiner des milliers de boisseaux de blé, son outillage qui ne le cède en rien à l'outillage des ports les plus modernes. Je félicite les anciens Commissaires du Havre des travaux accomplis, et je salue avec plaisir la présence au milieu de nous du nouveau président de la Commission, M. D. O. l'Espérance, sous la direction duquel notre port ne peut manquer de progresser.

Nous ne pouvons nous arrêter en si beau chemin. Les hommes dont j'ai rappelé les noms ont des successeurs. Les citoyens de Québec, dont vous êtes le premier magistrat, Monsieur le Maire, sont animés du même esprit de progrès qu'eux et leurs devanciers.

Le Transcontinental est à nos portes, il a coûté des sommes énormes auxquelles vous avez contribué, et il faut que Québec retire de cette entreprise gigantesque sa part légitime d'avantages, de profits et de richesses.

Nous avons les usines de Saint-Malo, les voies et la gare du Marché Champlain, les propriétés le long du fleuve. Ces immenses possessions ne peuvent rester isolées, dans une inactivité improductive qui en ferait un fardeau sans compensation pour l'Etat qui les a acquises.

La guerre, une guerre mondiale à laquelle nous sommes de plus en plus intéressés, a ralenti les travaux. Mais les jalons sont posés; que dis-je, des constructions tellement coûteuses sont érigées que personne n'oserait ne pas continuer et terminer aussitôt que les circonstances le permettront, des travaux dont les plans ont été conçus et exécutés avec une vue d'ensemble que rien ne saurait maintenant modifier.

Quand pourrions-nous reprendre les travaux et les conduire à bon fin? C'est une question angoissante, car la solution en dépend de la fin de cette guerre terrible qui sévit en ce moment en Europe. Mais les nouvelles sont bonnes, les Alliés resserrent de plus en plus le cercle de fer et de mitraille qui étendra les empires du centre.

Comme vous le savez, j'arrive d'un voyage en Angleterre et en France; j'ai vu de mes yeux ces admirables soldats qui, depuis plus de deux ans, soutiennent la lutte la plus formidable que le monde ait jamais vue; j'ai contemplé pour dire l'âme des deux nations alliées pour toujours; au

Suite à la 2ème page.

Feu Ernest Roy

L'onde perfide vient de faire une nouvelle victime; elle a jeté le deuil et la douleur dans bien des cœurs. Cette fois, c'est un jeune homme dans la pleine vigueur de l'âge, qui allait bientôt terminer un cours classique brillant, et dont les promesses d'avenir et de succès s'annonçaient sous les plus brillants auspices.

Brutalement, en quelques instants, sous les yeux éplorés de sa mère impuissante à le sauver, il disparaît et le flot le renvoie sans vie sur le rivage.

C'est mardi, vers trois heures, que la nouvelle de cette mort tragique nous est parvenue. Elle circula de bouche en bouche et causa dans nos âmes le plus vif émoi. Bien des yeux se mouillèrent tandis que des cœurs se montèrent vers le ciel des prières ardentes pour le repos de l'âme de l'infortunée victime. Nous étions là, réunis, nous pressant de questions, nous regardant avec effroi et retenue notre émotion. Car ce jeune homme ne comptait que des amis, et à mesure que se déroulaient à nos regards les étapes de sa vie écolière, la tristesse envahissait nos âmes.

Nous l'avons connu petit, cet enfant aux yeux vifs, à la physionomie mobile et nerveuse, à l'intelligence ouverte et pénétrante et qui donnait de belles promesses d'avenir.

Nous l'avons connu plus grand, avec un talent plus mûri, un cœur plus large, n'ayant pas démenti les espérances placées en lui. Nous nous rappelons cette distinction naturelle, cette courtoisie, cette politesse obligeante, ce cœur d'or, qui en fait, selon l'ami de tous et de chacun.

Pour notre esprit, de lui-même, se reportait à la maison paternelle, vers ces bien-aimés parents dont il était l'orgueil, la joie et la consolation. Nous aurions voulu être là, pour par-

tager leur douleur et en mêlant nos larmes avec celles des siens, leur dire des paroles qui consolent et fortifient.

Parents chrétiens, allez chercher la force auprès de Celui qui souffrit sans se plaindre toutes les douleurs humaines. Mère chrétienne et vaillante, allez au pied de la croix, regardez la Mère des douleurs, et vous puiserez là le courage et la force nécessaires pour supporter votre sacrifice et jeter un peu de baume consolateur sur vos souffrances.

Ecoutez la voix de votre enfant qui vous dit avec le poète des Heures Solitaires:

Chers parents, au revoir! à vos bonnes caresses, Dieu, pour m'ouvrir le ciel, a voulu me ravir. Sa volonté soit faite! Et malgré vos tristesses

Oh! sachez la bénir! Sa tombe vient de se fermer. Nos yeux humides y ont jeté un dernier regard, et dans le cimetière, des prières émus se pressent sur vos lèvres, quand le cercueil disparaît sous la terre. Mais nous avons la foi qui soutient, la foi qui reconforte. Nous savons qu'il n'est pas mort tout entier, que la vraie vie est là-haut, au ciel! C'est vers les demeures éternelles que cette âme d'élite s'est envolée, pour y jouir sans fin et sans fin pour ceux que sa mort désola.

Ce jeune homme, doué des plus belles qualités du cœur et de l'esprit, est là dans cette tombe. C'est Dieu qui l'a voulu, que sa sainte volonté soit faite!

A. M. M. pre.

"Bon Ton"

Nous allons continuer pendant quelques jours encore, notre vente à grand sacrifice sur costumes, mannequins, lingerie blanche, blouses et robes que nous avons en magasin.

Aux dames d'en profiter, c'est tous jours meilleur marché qu'ailleurs au

Cie. Bon-Ton

423, rue St-Joseph. 9 3 3

MATINEES

10 doz. Matinées soie japonaise blanche, avec jabot, haute nouveauté. \$5.00 pour \$3.49

Myrand & Pouliot Enrg.,

ST-ROCH

10ième anniversaire de mariage

Dimanche dernier quelques amis intimes se réunissaient à la résidence de Mr. et Mde. Téléphore Verret Jr. pour fêter le 10ième anniversaire de leur mariage. A cette occasion il y eut présentation de magnifiques cadeaux. A minuit les convives furent invités à un somptueux banquet et des discours furent prononcés par l'échevin T. Verret et le Dr Jules Vallée, etc. etc. Il y eut chant et musique.

On s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée de la nuit, tous se retirèrent enchantés de leur soirée.

Parmi les invités on remarquait M. l'échevin Verret et Mme. T. Verret, M. et Mme Georges Girard, M. et Mme Uldéric Cantin, M. et Mme. Wilfrid Cantin, Mr. et Mme. Philéas Cantin, h. p. Mr. et Mme. Jules Vallée, Mr. et Mme. Albert Cantin, Mr. et Mme. Léo Légaré, Mr. et Mme. Georges Cantin, Mr. et Mme. Omer Cantin, Mr. et Mme. Charles E. Cantin et Mr. Emile Bergeron.

HATEZ-VOUS

de venir prendre votre part à notre grande vente de succession. Jamais encore pareille occasion de marché ne s'est présentée. Il faut liquider le stock sans aucune réserve. Tout y passera sans aucune exception.

J. PLAMONDON & FILS
727, rue St-Valier

LA COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE ORGANISE DES EXCURSIONS DE MOISSONS NEURS DE TOUTES LES STATIONS DANS LA PROVINCE DE QUEBEC ET DE L'EST D'ONTARIO POUR LES 15 ET 20 AOUT. PRIX DE PASSAGE POUR WINNIPEG: \$12.00. TAUX REDUITS. PROPORTIONNELS POUR ENDROITS A L'OUEST. BUREAU DES BILLETS: 30 rue St-Jean, Château Frontenac, et Gare du Palais, Québec.

Tous les ingrédients sont mentionnés sur l'étiquette de la

POUDRE À PATISserie

"PURITAS"

Egale à la meilleure. CONSERVEZ LES COUPONS.

L'Alliance Nationale dans l'Ontario

OTTAWA 10. Actuellement l'Alliance Nationale a un effectif de 28,605 membres et opère dans la province de Québec, dans le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, la Colombie Anglaise et dans le Rhode Island aux Etats-Unis.

Nous sommes heureux d'ajouter qu'elle vient d'obtenir le permis d'opérer dans la province d'Ontario. En effet nous relevons ces belles paroles de Mr. Arsène Lavallée, ex-président général dans son discours de bienvenue:

Depuis le premier juin dernier l'Alliance Nationale a le droit d'établir dans l'Ontario des cercles et des bureaux de perception et de faire participer ainsi nos frères catholiques de langue française de cette province aux avantages qu'offrent la caisse des malades et les certificats d'assurance sur la vie entière.

En adressant la licence à l'inspecteur en chef, le surintendant des assurances, M. William J. Vale, disait entre autre choses: I trust that you will be very successful in your work in Ontario.

Que ce souhait s'accomplisse et que les rameaux du grand arbre qu'est l'Alliance Nationale couvrent de leur ombre bienfaisante et protectrice nos frères de la province voisine.

Promenade Fin de Semaine

Via le Chemin de Fer CANADIEN DU PACIFIQUE. Profitez des taux réduits spéciaux que la Compagnie du Chemin de Fer Canadien du Pacifique offre toutes les semaines pour différents endroits tels que Pont-Rouge, St-Basile, Portneuf, Batiscan, Trois-Rivières, Mont-Royal et les stations intermédiaires. Les billets sont bons pour partir le samedi et le dimanche et revenir jusqu'au lundi soir.

Le train local du dimanche quitte Québec pour Trois-Rivières à 9.00 heures le matin et au retour quitte Trois-Rivières à 8.15 heures le soir, arrivant à Québec à 10.45 heures.

Pour billets et renseignements, s'adresser aux bureaux du C. E. R., 30 rue St-Jean, Château Frontenac et à la Gare du Palais.

C. A. LANGEVIN
Agent local du Service des Voyages.

CHAMPLAIN
A FUMER ET CHIQUE

Nouvelle Revue

Durant toute la semaine il y aura une nouvelle descente dans nos marchandises d'été.

La balance de nos robes d'été divisées en deux lots à \$3.48 et \$5.98

Nos bas de soie depuis 40c. à 90c. vendus à 28c. 38c. et 48c.

Nos gants de fil blanc, longs et courts vendus à 38c. et 48.

Nos ceintures en cuir verni (patent) pour dames, 29c. et 40c. pour 24c.

Nos blouses de Dames en lawn, broderie te linon divisées en trois prix 98c. \$1.18 et \$1.24

C'est
le temps
d'une dernière
revue

Jules Gaurin

183, rue St-Joseph

Représ. Semi Ready

La Banque de Québec

Dividende Trimestriel

Avis est par le présent donné qu'un dividende de un et trois quarts pour cent sur le capital payé de cette institution a été déclaré pour le présent trimestre et sera payable à son bureau-chef, dans cette ville et à ses succursales, vendredi le 1er septembre prochain et après aux actionnaires enregistrés le 15 août 1916. Par ordre du Bureau de Direction, B.-B. STEVENSON, Gérant-Général. Québec, 25 juillet 1916.

S. S. LEON XIII ET L'ABSTINENCE TOTALE

"Nous approuvons hautement le noble but de vos pieuses associations dont les membres s'engagent à tenir complètement de toute boisson enivrante. On ne saurait douter que ce ne soit là le remède le plus propre et le plus efficace contre ce grand mal, et tous seront d'autant plus portés à s'abstenir totalement de l'usage des boissons alcooliques que la dignité et l'influence de ceux qui donnent l'exemple seront plus grandes."

(Lettre à S. G. Mgr Ireland et au clergé de St-Paul, 1887)

Qui pourrait se méprendre sur le sens de semblables paroles, et quel catholique oserait en récuser l'autorité?

C'est bien "l'abstinence totale" que le grand Pontife approuve ainsi hautement et sans restriction, et c'est aux gens sobres qu'il la recommande tout d'abord, parce que leur exemple aura plus d'influence.

L'Action Sociale Catholique

GROUPEMENT D'ŒUVRES DE DÉFENSE RELIGIEUSE ET DE PROPAGANDE SOCIALE CATHOLIQUE

But et organisation

FONDATION

L'Action Sociale Catholique a été instituée par une Lettre pastorale de S. E. le Cardinal Bégin, le 31 mars 1907, et constituée en corporation légale, le 14 avril 1908, par la loi 8 Edouard VII, chap. 132. Dans un Bref pontifical, en date du 27 mai 1907, adressé à S. E. l'Archevêque de Québec, Sa Sainteté Pie X avait loué "sans réserve" et "publiquement" cette initiative.

OBJET

L'A. S. C. a pour objet "d'unir dans un effort commun les esprits et les volontés pour les faire travailler ensemble à la réalisation du progrès social catholique", de "développer et affermir dans nos populations canadiennes le sens de la vie catholique" (Lettre pastorale de S. E. le Card. Bégin, 31 mars 1907). Dans l'accomplissement de son rôle, elle reconnaît "l'obligation très stricte de dépendre de l'autorité ecclésiastique, en montrant envers les évêques et leurs représentants une entière soumission et obéissance" (Léon XIII, Enc. *Graves de communi*). Elle adopte pour "réglement fondamental" les articles recueillis par Pie X dans le *Motu proprio* du 18 décembre 1903. "C'est dans cet esprit qu'elle cherche à réaliser l'union des forces catholiques et leur application à la défense des droits de la religion et de l'Eglise et à tout ce qui peut promouvoir, entretenir et développer la vie chrétienne dans l'ordre économique, politique et social" (Statuts de l'A. S. C., art. 4). Toute son action tend donc à "assurer le règne de Dieu dans la famille et dans la société, la reconnaissance et le libre exercice des droits de l'Eglise, l'extension de sa doctrine, la pratique de sa morale, le bien de la société civile" (Statuts de l'A. S. C., art. 11).

MOYENS D'ACTION

Ce programme distingue l'Action Sociale Catholique des sociétés et corporations, qui peuvent s'inspirer du même esprit, mais dont le champ est plus restreint. Par exemple, il ne faut pas la confondre avec la Société de la Croix Noire, société diocésaine qui travaille uniquement à l'œuvre de la tempérance, ou encore avec l'Action Sociale limitée, corporation légale distincte, qui n'emploie comme moyens d'action que les œuvres de presse. L'A. S. C. suscite, encourage, aide les associations de ce genre, mais son programme est plus étendu, et elle doit se servir de tous les moyens légitimes à sa disposition pour favoriser les œuvres d'éducation sociale et l'union des forces catholiques: cercles d'étude, conférences, journées sociales, congrès, œuvres de jeunesse, œuvres de presse, œuvres de tempérance, unions ouvrières, syndicats professionnels, sociétés de secours, sociétés de crédit, etc.

ORGANISATION

Placée sous la haute surveillance de S. E. l'Archevêque de Québec, l'A. S. C. est dirigée par un Directeur général, nommé par l'autorité ecclésiastique, et administrée par un Comité Central Permanent, composés de prêtres et de laïques. Les membres de l'A. S. C., associations et individus, sont répartis en différentes classes, suivant les cotisations versées. Les membres du Comité forment diverses commissions, chargées chacune d'organiser l'action de l'association sur quelques points du programme.

ENCOURAGEMENT DU SAINT-PERE

"Poursuivez donc avec grand courage l'œuvre que votre prévoyance a fondée... Nous espérons que vos hommes influents, clercs et laïques, pour qui il ne saurait être douteux qu'il importe grandement de développer l'action sociale catholique et de chercher dans la vraie doctrine catholique le salut de la société, vous aideront dans la mesure de leurs forces, et auront à cœur d'imiter le zèle si glorieux de leurs ancêtres, qui, l'histoire nous l'a appris, ont si bien mérité de la religion."

MEMBRES DE L'A. S. C.

Les membres de l'association de l'Action Sociale Catholique se répartissent en cinq classes, dont les obligations et les privilèges sont les suivants:

- 10 Membres fondateurs: Personnes ou Sociétés versant une cotisation annuelle de cent (100) piastres.
- 20 Membres bienfaiteurs: Cotisation annuelle de vingt-cinq (25) piastres.
- 30 Membres titulaires: Cotisation annuelle de dix (10) piastres.
- N. B. — Les membres des classes susdites de l'A. S. C. ont droit au service gratuit du journal quotidien organe de l'association, pendant chaque année pour laquelle ils renouvellent leur cotisation.
- 40 Membres actifs: Personnes ou Sociétés versant une cotisation annuelle de cinq (5) piastres, et ayant droit au service gratuit de "La Semaine Religieuse de Québec".
- 50 Membres participants: Cotisation annuelle de deux (2) piastres, et droit au service gratuit du Croisé, bulletin mensuel des œuvres de l'A. S. C.

DESTINATION DES RESSOURCES

Les ressources que procurent à l'Action Sociale Catholique les cotisations de ses membres, ainsi que les autres libéralités dont elle peut être l'objet, servent au développement et à la poursuite des œuvres nombreuses et variées dont elle a déjà pris, ou prend chaque jour l'initiative: conférences et congrès, publiés par le livre, le tract, le journal, concours substantiel à diverses entreprises de sainte action catholique, etc., ainsi qu'au maintien du secrétariat général et aux frais et déboursés que nécessitent les déplacements, etc., etc.

ABONNEMENTS

L'ACTION CATHOLIQUE.—Le grand organe canadien-français de défense religieuse: Edition quotidienne: 12 mois, \$3.00; 8 mois, \$2.00; 4 mois, \$1.00.—Edition hebdomadaire: 1 an, \$1.00.

LA SEMAINE RELIGIEUSE DE QUEBEC et Bulletin des Œuvres de l'Action Sociale Catholique: Revue hebdomadaire de doctrine et d'information religieuse. Prix: 1 an, \$1.00. Pour la ville de Québec, les Etats-Unis et l'Union postale, \$1.50.—Payable d'avance.

LE CROISE.—Bulletin mensuel d'action sociale catholique, et organe de la Croix Noire. Prix: 1 an, 50 sous.

AVIS

ON PEUT se procurer, au Secrétariat des Œuvres de l'A. S. C., bon nombre d'ouvrages de piété, de doctrine, ou de lectures récréatives, dont plusieurs très joliment reliés, et qui pourraient avantageusement servir pour les distributions de récompenses dans les couvents, collèges et écoles.

N. B. — Toute commande doit être adressée au Secrétariat général des Œuvres de l'A. S. C., 101, rue Ste-Anne, et payée d'avance, afin d'éviter les ennuis et retards. — Sur tous les livres dont le prix à l'unité est seul indiqué, d'appréciables réductions sont accordées, pour les commandes par quantités.

— Avec les commandes par la poste, on est prié d'ajouter le prix des frais d'envoi; en moyenne, 1 sou pour chaque 5 sous du prix d'achat.

SOMMAIRE

Québec, 11 Août, 1916.

1.— A notre frontière.— Ernest Roy.— Au lendemain du 14 juillet.— Folies Socialistes.— L'Information.

2.— Dépêches de la guerre.— Chiffres éloquent.— Fenillette de l'Action Catholique.— Au-dessus du continent noir, par le Colonel Driant.

3.— Courriers de la province.

4.— Lévis et Lauzon.— La ville et la Baillie.— Varia.

5.— Annonce de la Maison Paquet.

6.— L'inauguration de la nouvelle gare du C.P.R. donne lieu à une brillante fête.

7.— Feu Ernest Roy.— Divers.

Bulletin météorologique

Temps généralement beau et frais. Averses cette nuit en quelques localités.

Son Altesse Royale à Québec

Son Altesse Royale le duc de Windsor, à Québec, la semaine prochaine. Il va s'agir de donner au représentant de Sa Majesté une réception d'adieu.

An comité des Finances de l'Hôtel de Ville, hier soir, on a lu une lettre du secrétaire de Son Altesse, le colonel Stanton, concernant cet événement. Cette lettre, datée du 8 août, annonce que le Gouverneur Général arrivera à Spencer-Wood, mercredi soir, le 16. Elle propose que la réception civique ait lieu le lendemain, à midi, à l'Hôtel de Ville. Et la lettre se termine ainsi: "Bien que Son Altesse Royale, à l'issue de la guerre, désire qu'il ne lui soit lu aucune adresse imprimée, si Votre Honneur, la lettre est adressée au maire, veut faire un bref discours à l'occasion de son prochain départ du Canada. Son Altesse Royale sera très heureuse de répondre par un bref discours."

Le Comité a pratiquement décidé de laisser au Maire, au Greffier et à l'ingénieur de la Cité, le soin de préparer la réception au Gouverneur Général.

Le successeur de M. Machin

LA RUMEUR VEUT QUE CE SOIT M. LE DOCTEUR FINNIE, DEPUTE DE ST-LAURENT.

La rumeur veut, aujourd'hui, dans les milieux politiques, que le successeur de M. Machin, au poste d'assistant et trésorier, provincial, soit le Dr. Finnie, député provincial de la division St-Laurent de Mont-Real.

La nomination du Dr. Finnie serait décidée et serait annoncée officiellement la semaine prochaine.

Une école de télégraphie sans fil

La première du genre au Canada

Montréal, 11.— Vu la disette pour télégraphie sans fil, soit dans la marine marchande, soit aux stations côtières, la compagnie Marconi a établi à Montréal une école, la première du genre au Canada, d'enseignement de radio-télégraphie, où elle espère instruire un nombre d'hommes suffisant pour suppléer à ceux qui manquent, du moins en partie.

M. D. P. R. Coats, opérateur expérimenté, en est le professeur.

Banquet de l'Association des Assureurs-vie

Hier à l'occasion de la fête de St. Laurent les Assureurs-vie du district de Québec ont pris part en corps à un banquet qui a été donné à l'hôtel Bigaouette au Lac Beauport, 50 personnes à peu près y ont assisté. Elles ont quitté Québec vers cinq heures dans une quinzaine d'automobiles, et à six heures toutes étaient rendues. Après le banquet on a présenté des toasts au roi et au Pape.

L'un a été présenté par M. J. S. Marneau auquel a répondu M. l'abbé A. Godbout Chapelain de l'Association, l'autre a été présenté par M. O. Morin auquel a répondu M. J. T. Chénard.

Il y a eu aussi toasts aux dames et à la Presse.

A 11 heures tous revenaient à la ville enchantés de leur soirée.

Un gros incendie a failli consumer presque complètement, hier après-midi, les moulins et les écuries appartenant à M. Maranda, rue St-Vallier.

Les pompiers, dirigés par le chef Talbot, ont travaillé très efficacement. En 42 minutes ils ont réussi à maîtriser ce violent incendie qui menaçait de s'étendre. Les pertes subies par M. Maranda sont très considérables mais les assurances les couvrent en partie.

LA GUERRE

COMBATS ACHARNES SUR TOUS LES FRONTS.

Paris, 11 spéc.— Communiqué officiel publié aujourd'hui: Nos troupes bombardent violemment depuis ce matin, les postes allemands situés au nord de la Somme.

Sur la rive gauche de la Meuse, nous avons fait plusieurs prisonniers au cours d'une excursion dans des tranchées allemandes.

Sur la droite, c'est un déluge de grenades qui sont dirigées vers les positions fortifiées de Thiaumont. Sur le reste du front on ne signale que des bombardements intermittents.

LES RUSSSES PROGRESSENT

Petrograd 11 spéc.— Les Russes progressent toujours. A la rivière Zoota lipa, située en Galicie, ils ont fait des gains notables et ont maté les attaques tentées et autrichiennes, cependant qu'ils faisaient prisonniers 1300 hommes.

LA BATAILLE SUR L'ISONZO

Rome, 11 spéc.— Le nombre de prisonniers faits par les Italiens, depuis la chute de Goritz excede maintenant 15,000.

Le cavalerie italienne et les corps de cyclistes ont chassé du champ de bataille les reliques de l'armée autrichienne qui se retirait.

La bataille continue quand même et les Italiens ont l'avantage encore et toujours.

Le sous-marin "Bremen"

IL EST ATTENDU DANS QUELQUES HEURES.

New-York N. C. 11. Spéc.— Le "Bremen" s'en vient-il? Telle est la question à l'ordre du jour ici. La population est surexcitée, et attend avec intérêt la réponse à cette cruelle énigme. Philadelphie et Norfolk annoncent que le "Bremen" mouillera dans un des ports New Yorkais dans quelques heures.

Une déclaration de M. McKenna

N'AYEZ CRAINTE, L'ANGLETERRE PEUT ACQUITTER SES DETTES.

Londres, 11. Spéc.— "N'ayez crainte, messieurs, la Grande Bretagne peut acquitter ses dettes. Ses revenus lui suffisent amplement à cet effet."

C'est ce qu'a répondu, hier, le chancelier de l'échiquier, M. McKenna, à ceux qui s'alarmaient de la dette sans cesse augmentante de leur pays.

Il n'y a aucun danger, la nation anglaise peut se suffire à elle-même et respecter royalement sa signature et ses engagements.

Une famille éprouvée

UNE FAMILLE EPROUVÉE. QUATRE DE SES MEMBRES ONT PERI DANS LE NORD D'ONTARIO. — UN VILLAGE INONDE.

Sherbrooke, 11. Spéc.— Quatre membres de la famille de M. Albert Pepin, un ancien itoyen d'Asbestos, ont péri dans la vaste incendie qui vient de ravager une importante partie du nord de l'Ontario, voici les faits:

Il y a un peu plus d'un an, M. Pepin et sa famille quittaient cette localité pour aller s'établir à Ramore. Le brave colon était devenu le propriétaire d'un beau domaine et vivait heureux, mais l'incendie vint détruire ce qu'il avait érigé, causant la mort de sa femme et de ses trois enfants.

M. Pepin était absent de chez lui, lorsque le feu se déclara à Ramore. Apprenant la nouvelle du sinistre, il revint en toute hâte, mais trouva sa maison entourée d'un cercle de flammes. Il chercha vainement les siens dans le voisinage. Ce n'est qu'après plusieurs heures qu'il trouva, parmi les ruines de sa demeure, les os carbonisés de ceux qu'il cherchait. On imagine sa douleur, en face d'un tel désastre.

D'autres concitoyens de ce malheureux colon, entre autres MM. Louis Voyer, Alphonse Montfette, Benjamin Drouin et Moïse Cloutier, ont aussi subi des pertes cruelles dans ce terrible incendie. Leurs maisons, franges, etc., ont été réduites en cendres avec tout leur contenu.

L'épouse de M. Pepin, née Provancher, était une femme de bien, dans toute l'acception du mot.

Note personnelle

M. L. Stafford, officier en loi au ministère des Postes, à Ottawa, est arrivé en ville.

De retour du front

140 officiers et soldats, parmi lesquels se trouve le R. P. O'Leary, sont arrivés à Québec la nuit dernière.

140 officiers et soldats sont arrivés, hier soir venant d'Halifax: ce sont des blessés qui reviennent du front.

156 autres arrivés au pays sur le même vaisseau, sont restés à Halifax.

Parmi ceux qui sont maintenant dans notre ville, quatre sont des québécois, le Lt. Col. (Révérend) O. Leary et les soldats C. L. Williamson, P. Michaud et N. E. Collier.

Tous ont fait un excellent voyage: la température a été idéale tout le temps et la traversée.

Le vaisseau qui les a transportés au pays, quitta Liverpool le 1 d'août sous le commandement du capitaine Mann, celui là même qui dirigeait le "Hesperian" quand il a été torpillé par un sous-marin allemand.

C'est le dernier voyage que fait ce capitaine qui sera décoré sous peu, par le roi et prendra une nouvelle position en Angleterre.

Parmi tous les militaires qui sont arrivés hier, plusieurs sont infirmes pour leur vie. D'autres, moins gravement blessés, ont vu souvent la mort de près et auraient pu, il est des choses très intéressantes à nous raconter au sujet des Allemands.

Un seul a pu être vu par les journalistes: c'est le Lt. Col. (Révérend) O. Leary.

Parlant de ce qu'il a vu en Angleterre et dans les tranchées, le père O'Leary dit que les Alliés savent si bien traiter leurs blessés que le plus grand nombre peuvent retourner à la ligne de feu.

Il a eu le plaisir de rencontrer là-bas, le major général Watson, le col. Swift, le col. W. H. Delaney le Dr. Walsh et plusieurs autres personnes de Québec.

D'après lui, la guerre ne se terminera certainement pas avant Noël.

De Québec, il y a encore le soldat Collier, frère de Jos. Collier, qui revient se rétablir au pays.

Il vante beaucoup la manière dont les soldats sont traités par les officiers supérieurs. Aussi, dit-il, les soldats aiment leurs officiers.

Et pour parler en connaissance de cause, il dit l'estime que les soldats ont manifesté envers le Lt. Col. W. H. Delaney, A. D. M. S. qui les escorte de Bath à Liverpool.

Les travaux de Voirie

LE COMITE DES FINANCES DECIDE DE NE FAIRE QUE LES PLUS NECESSAIRES.

Le Comité des Finances a pris en considération, hier soir, les sommes d'argent demandées par le Comité des Chemins pour améliorations publiques. Il a été décidé de s'en tenir aux améliorations de stricte nécessité et pour cela une somme de \$32,369.00 seulement a été votée pour être répartie comme suit:

\$10,317.45 pour la place d'Orléans, \$10,000.00 pour la rue St-Jean, \$7,000.00 pour la quatrième avenue de Limoilou, la route de la Canadienne et le nouveau marché, et \$3,500 pour le chauffage des édifices du parc Victoria.

MM. R. Plamondon et J. A. Bertrand ont été nommés huissiers de la cour du Recorder.

Cherchez à bien en suite, à laquelle il a été décidé de préparer un règlement pour transporter le marché aux animaux du Palais à Limoilou.

Triste accident à Joliette

UN OUVRIER DECAPITE DANS UN MOULIN A PAPIER.

Joliette, 11.— Un épouvantable accident est arrivé hier aux moulins à papier de Alex. Mc Arthur et Co., de cette ville. Un ouvrier du nom de J. S. Oederle, s'est fait percuter dans une roue qui tournait 2000 tours à la minute, et fut complètement décapité, la tête, les jambes, les bras, furent projetés dans différentes parties du moulin. Ce malheureux accident a jeté la consternation parmi les nombreux employés de cette manufacture. La victime travaillait dans le sous-basement du moulin et ce n'est que quelques instants après l'accident que l'on trouva le corps du défunt dans ce triste état.

ROBES

50 ROBES en serge, tout laine, couleurs assorties, pour dames \$10.00 pour \$6.49

AYRAND & POULIOT Enr.

ST-ROCH

PALAIS DE JUSTICE

ACTION EN DOMMAGE.

Par l'entremise du bureau légal Taschereau, Roy, Cannon & Parent, M. Joseph Carrier, de Québec, vient de prendre une action en réclamation de dommages-intérêts pour une somme de \$1,000, contre la Brown Corporation. C'est à la suite d'un accident du travail que la poursuite a été prise.

M. L. HIGGAN ARRETE

M. Alfred Martineau, ex-candidat dans le comté de Québec, a pris à son tour, hier matin, en cour de police, un mandat d'arrestation contre M. Larry Higgan, de cette ville, qui loge dans la même maison que le plaignant, au No. 6 rue Christie. Higgan a plaidé coupable et il a été remis en liberté provisoire en attendant son enquête.

Cette arrestation est un pendant de la plainte portée par M. Philippe Bourdage, le propriétaire de la maison contre Martineau, qu'il accuse d'effraction et d'assaut.

Deux individus sont entrés avant hier après-midi chez un Grec, qui nettoie les chapeaux, rue St-Jean près de la côte du Palais, et après avoir causé de l'émul, sont sortis emportant un chapeau qui venait de subir le blanchissage. Ces deux gars ont été arrêtés et ont comparu hier matin devant le Recorder qui les a condamnés à l'amende et aux frais.

L'AFFAIRE DE LA JETEE LOUISE.

L'italien Walano qui a été arrêté pour avoir assailli M. Johnny Michaud sur la jetée Louise, lundi dernier, a déposé à son tour une plainte contre M. Lauréat Lemieux, de Lévis, qu'il accuse d'assaut.

M. Lemieux proteste de son innocence; il a été admis à caution.

POUR ASSAUT.

Fr. Bérubé a été arrêté pour assaut. Il a plaidé coupable et a été condamné à \$100 d'amende et les frais.

Habeas Corpus

Une requête, demandant un bref d'Habeas Corpus, a été déposée au greffe de la cour Supérieure hier, par l'entremise du Bureau légal Bédard, Prévoist et Taschereau. Le plaignant est M. Noel Beaulieu: il réclame son fils qui a été enrôlé dans le 165ème bataillon, dont le Lt. Col. Daigle est le commandant. Au dire du père, le jeune Daigle n'a pas l'âge requis par la loi.

Abolition d'une barrière de péage

Le cabinet provincial a décrété, hier, l'abolition de la barrière de péage du pont Larocque de Ste-Cécile de Beauharnois.

Le Fonds Kitchener

LE GOUVERNEMENT FEDERAL Y SOUSCRIT \$25,000.

Ottawa, 11. Spécial. On annonce que le Gouvernement fédéral vient de souscrire \$25,000 au "Fond Kitchener". Ce fonds a été organisé dans le but de célébrer la mémoire du vaillant soldat qui fut Pitchener.

PROCHAIN MARIAGE.

On annonce pour le 21 août prochain, le mariage de M. Albert J. Pelland de Québec avec Mlle. Alice Guay, de Québec.

AVIS

N'oubliez pas que M. H. Belland ancien tailleur de la maison Glover, Fry et Co., est toujours à sa résidence, no. 5 rue Hébert ou il offre de magnifiques complets pour hommes pour \$25, \$22 et \$15.

Téléphone 5181.

Excursion à Ste-Anne de la Pocatière

Excursions des Agriculteurs, à la station expérimentale de Ste-Anne, mercredi, le 16 courant. Le dîner sera servi à la Ferme même et J. H. Gradiade, directeur des Fermes expérimentales présidera cette réunion et y portera la parole aux agriculteurs en cette occasion.

MESSE ANNIVERSAIRE

HARDY.— Une grande messe de réquiem sera chantée pour le repos d'âme de Mlle Mary Hardy, lundi le 14 courant à 6 h 15 au noviciat des Sœurs de St-Joseph, 70 Chemin Ste-Foy, où elle est décédée le 13 juillet, 1916.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

11 2 1

Excursion à Ste-Anne de la Pocatière

Excursions des Agriculteurs, à la station expérimentale de Ste-Anne, mercredi, le 16 courant. Le dîner sera servi à la Ferme même et J. H. Gradiade, directeur des Fermes expérimentales présidera cette réunion et y portera la parole aux agriculteurs en cette occasion.

MESSE ANNIVERSAIRE

HARDY.— Une grande messe de réquiem sera chantée pour le repos d'âme de Mlle Mary Hardy, lundi le 14 courant à 6 h 15 au noviciat des Sœurs de St-Joseph, 70 Chemin Ste-Foy, où elle est décédée le 13 juillet, 1916.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

11 2 1

GA VANDRY

2 LOTS VENDUS sur l'Avenue des Braves Seulment 7 A VENDRE Achelez maintenant TÉL. 4907 CHAMBRE 508 Edifice Québec Ref

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE

INSTITUTRICES DEMANDEES. On demande deux institutrices diplômées élémentaires anglaises et françaises pour l'école de Laval (Près de l'église). Classes de 12 à 15 élèves. L'autre 20 à 35. Prix, \$26.00 par mois, logées et chauffées. Deux sœurs préférées. Références exigées. S'adresser au secrétaire de la Municipalité. 10 n o

A VENDRE

OFFERT A REDUCTION. PIANO.— Un superbe petit piano cottage "Nordheimer", grand format, cuisse en noyer, monture en fer, ayant servi, mais bien réparé, aussi beau et aussi bon que neuf, offert pour \$175 seulement, payable \$10. comptant, \$5. par mois pour la balance. S'adresser immédiatement à C. W. Lindsay, Limitée, 201, rue St-Jean, Québec. Magasin ouvert le samedi soir jusqu'à 10 1/2 hrs.

OFFERT A REDUCTION

PIANO.— Un très bon piano cottage du nom de "Lindsay", grand format, cuisse en noyer, 7 1/3 octaves, trois pédales, ayant servi, mais bien réparé, offert pour \$165 seulement, payable \$10. comptant, \$5. par mois pour la balance. S'adresser immédiatement à C. W. Lindsay, Limitée, 201, rue St-Jean, Québec. Magasin ouvert le samedi soir jusqu'à 10 1/2 hrs.

OFFERT A REDUCTION

PIANO.— Un superbe piano automatique, cuisse en bois de rose, touches d'ivoire, monture en fer, réparé à l'état de neuf, instrument idéal pour la pratique, garanti pour donner satisfaction, offert pour \$225 seulement, payable \$5. comptant, \$3. par mois pour la balance. S'adresser immédiatement à C. W. Lindsay, Limitée, 201, rue St-Jean, Québec. Magasin ouvert le samedi soir jusqu'à 10 1/2 hrs.

OFFERT A REDUCTION

PIANO.— Un superbe petit piano carré cuisse en bois de rose, touches d'ivoire, monture en fer, réparé à l'état de neuf, instrument idéal pour la pratique, garanti pour donner satisfaction, offert pour \$165 seulement, payable \$10. comptant, \$5. par mois pour la balance. S'adresser immédiatement à C. W. Lindsay, Limitée, 201, rue St-Jean, Québec. Magasin ouvert le samedi soir jusqu'à 10 1/2 hrs.

OFFERT A REDUCTION

PIANOS, PIANOS AUTOMATIQUES, HARMONIUMS, GRAMOPHONES OFFERTS A REDUCTION. En outre de l'assortiment considérable de pianos neufs que nous avons actuellement parmi les marques "Gerhard Heintzman", "Steinway & Sons", "Nordheimer", "Weber", "Lindsay". Nous avons aussi plusieurs pianos carrés, pianos cottages, pianos automatiques, harmoniums, qui ont très peu servi, mais bien réparés à l'état de neuf, que nous offrons à des prix variant de \$85.00, \$75.00, \$100.00, et \$145.00, que nous offrons à des conditions de \$3. \$4. \$5 et \$10. par mois. Si vous désirez devenir possesseur d'un instrument de musique quelconque, rendez-vous à nos salles examiner l'assortiment et le choix que nous avons actuellement.

Nous avons des instruments à peu près dans tous les prix et avec grandes facilités de paiement. Que vous soyez ou non intéressés dans l'achat d'un instrument de musique venez à notre magasin et nous vous ferons un plaisir de vous donner tous les renseignements désirés.

Si vous êtes impossible de venir, écrivez pour catalogues et listes de prix de nos instruments neufs et usagés.

Une visite est sollicitée. Magasin ouvert le samedi soir seulement, jusqu'à 10 1/2 hrs.

C. W. Lindsay, Limitée, 201-203, rue St-Jean, Québec.

SUPERBE PIANO A QUEUE D'UNE GRANDE VALEUR ARTISTIQUE OFFERT A REDUCTION.— Nous avons actuellement un superbe petit piano à queue d'une des meilleures fabriques, cuisse en acajou, un des plus jolis, des plus nouveaux modèles ayant joué quelques fois, que nous offrons pour \$600. seulement à de très bonnes conditions. Avis aux artistes et aux amateurs. C'est une occasion sans précédent et il y a de votre intérêt de venir examiner ces instruments et vous êtes intéressés dans l'achat d'un piano à queue.

S'adresser immédiatement à C. W. Lindsay, Limitée, 201, rue St-Jean, Québec. Magasin ouvert le samedi soir seulement, jusqu'à 10 1/2 hrs.

Décès

VEZINA.— A St-Jean-Baptiste, le 11 août 1916, est décédée à l'âge de 15 ans, Mademoiselle Marie-Cimone, enfant de Napoléon Vézina, de la maison Vézina et Filion.

Son service et sa sépulture auront lieu lundi matin le 14 courant. Départ de la maison mortuaire, 511 rue St-Jean, à 8 45 heures, pour l'église, St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

11 2 1

J.-P.-E. GAGNON

LEFAIVRE & GAGNON Succ. de Lefavre & Lefavre Comptables Vérificateurs Liquidateurs de faillites Compétence et diligence apportées dans le Règlement de Compromis entre Débiteurs et Créanciers Bureau: 147, Cote de la Montagne, Québec. Tél. 1100 - 608.

Plusieurs Magnifiques Pianos

cottages, carrés et automatiques offerts à grande réduction.

Avantage sans précédent de se procurer un superbe instrument de Musique pour à peu près la moitié du prix.

Profitez-en.

Nous avons dans le moment plusieurs magnifiques pianos carrés, cottages, pianos automatiques, à queue, qui ont très peu servi, bien réparés à l'état de neufs, que nous offrons pour à peu près la moitié de leur valeur, entr'autres:

Un superbe piano du nom de "Boudoir", cuisse en acajou, touches d'ivoire, aussi beau que neuf, offert pour \$175. seulement, payable \$8.00 comptant, \$5.00 par mois pour la balance;

Un superbe piano "Lindsay", cuisse en noyer, monture toute en fer, 7 1-3 octaves, prix régulier, \$325, n'ayant presque pas servi, offert pour \$225. seulement, payable, \$10. comptant, \$5. par mois pour la balance;

Un superbe piano carré, cuisse en bois de rose, touches d'ivoire, cadre tout en fer, revent à neuf, a coûté un grand prix il y a quelques années, garanti pour donner satisfaction, offert pour \$75. seulement, payable \$5. comptant, \$3. par mois pour la balance;

Un superbe piano automatique du nom de "Gerhard Heintzman", cuisse en acajou, 7 1-3 octaves, touches d'ivoire, renferment les dernières améliorations, prix régulier, \$50., offert à de très bonnes conditions;

Aussi plusieurs autres instruments comprenant harmoniums offerts pour \$40., \$50., et \$75., payables \$3. et \$4. par mois.

Si vous projetez l'achat d'un instrument de musique quelconque, venez vous rendre compte des avantages que nous offrons dans le moment. Nous avons aussi le plus grand choix de pianos neufs parmi les plus jolis et les plus nouveaux modèles des fabricants renommés "Gerhard Heintzman", "Steinway & Sons", "Nordheimer", "Weber", etc., etc., offerts à des prix très modérés et avec grandes facilités de paiement. Si vous êtes impossible de venir, écrivez pour catalogues, listes de prix ou autres renseignements.

Une visite est sollicitée.

Magasin ouvert le samedi soir jusqu'à 10 1/2 hrs P. M.

C.-W. LINDSAY Ltée

201.203, rue St-Jean, Québec.

Lisez nos annonces et encouragez nos annonceurs.

11 2 1